

Riviera Chablais

votre région



Chantal Dervey

Leur truc, c'est Napoléon.

Page 09

Pub



Pompes Funèbres Rithner
Av. du Crochetan 1 | 1870 Monthey
079 706 09 39 | 024 471 99 09
info@pfrithner.ch
www.pfrithner.ch



L'Édito de
Karim Di Matteo

Un DUO pour l'inclusivité

Frédéric Borloz l'a dit d'entrée de jeu la semaine dernière: l'école inclusive sera «un gros morceau» de son mandat de conseiller d'État de l'instruction publique. Il sera épaulé par un spécialiste en la matière, le Montreusien Cédric Blanc, son patron de l'école obligatoire dès le 1^{er} juillet. Un duo 100% «Riviera Chablais» qui en cache un autre. DUO, c'est le projet novateur de la Fondation de Verdeil (dont le directeur est encore durant deux mois un certain Cédric Blanc) qui pourrait ouvrir à Roche la voie à cette école où tout enfant avance à son rythme, entouré des bonnes compétences et selon ses spécificités. Car c'est un point fixe: notre société s'attelle à «gommer les étiquettes». Et cela doit commencer à l'école, voire dès la crèche. Autiste, dyslexique, HP, hyperactif, troubles du comportement, handicap quel qu'il soit: déceler au plus tôt ce qui compliquera le parcours d'apprentissage et de socialisation de nos chérubins, c'est tout l'enjeu. Une montagne à gravir, disons-le, mais la grimpe en vaut la chandelle. À commencer pour nos têtes blondes. Pour leurs parents également, souvent démunis dès que le petiot a franchi la porte de l'établissement scolaire. À l'intérieur, les enseignants ne le sont pas moins faute de formations adéquates et d'encadrement suffisant. Frédéric Borloz a dit avoir croisé «des gens désespérés» lors de ses visites d'établissements. L'Aiglon n'a pas promis de satisfaire tout le monde, mais de prendre des mesures claires et fortes. Elles seront annoncées à la fin de l'été.

Riviera P.08

RÉFÉRENDUM À BLONAY

Après un débat animé, le Conseil communal de Blonay-Saint-Légier a décidé de soumettre au vote populaire la construction d'un nouveau quartier de huit immeubles à l'entrée du village. Au grand dam de la Municipalité qui a donné son feu vert aux promoteurs de ces 70 appartements.

Riviera P.12

CHILLON S'INTERROGE

Le monument le plus visité de Suisse a sévèrement souffert de la pandémie qui a drastiquement fait chuter le nombre de ses visiteurs. À l'heure où ils reviennent, la directrice du château Marta dos Santos a commandé une série d'études pour mieux cerner ses différents publics. Interview.

Roche joue les pionniers de l'école inclusive

Pédagogie Comment intégrer tous les élèves y compris les autistes, les hyperactifs, les hauts-potentiels ou encore les enfants en situation de handicap? Deux écoles de Roche, l'une privée, l'autre publique, s'apprêtent à lancer un projet de collaboration inédit pour explorer de nouvelles pistes. À l'origine de ce défi, Cédric Blanc, directeur de la Fondation de Verdeil, ex-municipal de Roche et futur patron de l'école primaire vaudoise. Explications. **Page 03**

Chantal Dervey

Carnet rose à La Forclaz

Neuf bébés patous sont nés chez Carmen (photo) et Jean-Pierre Vittoni, spécialisés dans l'élevage de ces chiens protecteurs de troupeaux.

Page 09





CENTRE MANOR
VEVEY

ANNIVERSAIRE
- 50 ANS -



DRAGONS

Expo du
15 au 27 mai

gratuite et sans inscription,
un univers époustouflant!





24/7

CENTRES-MANOR.CH

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper:
• 6 mois > CHF 69.–
• 12 mois > CHF 119.–

E-paper:
• 12 mois > CHF 109.–

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez
abonnements@
riviera-chablais.ch

Tirage total 2023
Editions abonnés
5'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
97'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi,
Marie-Claude Lin,
Nicole Reymond.

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Daniel Pillard,
rédacteur en chef.

Région Riviera:
Xavier Crépon,
Hélène Jost,
Rémy Brousoz,
Noémie Desarzens

Région Chablais:
Christophe Boillat,
Karim Di Matteo,
Anne Rey-Mermet.

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces **uniquement**
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot

Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Rédigez vos
petites annonces sur
www.riviera-chablais.ch/
petites-annonces

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien

LE SAVIEZ-VOUS ?

Par Christophe Boillat

L'EXILÉ COURBET À LA TOUR-DE-PEILZ

Peintre français à la renommée internationale, Gustave Courbet (1819-1877) a passé les quatre dernières années de sa vie à La Tour-de-Peilz. Le chef du courant réaliste y a vécu en exil. Né à Ornans dans une famille de riches terriens, il fut partisan de la Commune. À ce titre, il a contribué à

déboulonner la colonne Vendôme à Paris. Condamné à payer sa reconstruction, acculé à la faillite, Courbet met le cap sur la Suisse. Après des séjours un peu partout en Romandie, le peintre se fixe en 1873 dans le bourg boéland qu'il ne quittera plus. Il s'installe d'abord à la pension Belle-Vue. Sa dernière demeure se trouve à Bon-Port, une plaque en atteste. Mort le 31 décembre 1877, l'artiste est inhumé trois jours plus tard à La Tour-de-Peilz. Sa dépouille est transférée en 1919 à Ornans. La présence de Courbet sur la bourgade de la Riviera est palpable. Le peintre s'est fondu avec délectation dans sa dernière commune en s'intégrant facilement à la population. Il peint, sculpte, expose, vend. Des amis, surtout des artistes, lui rendent visite; chez lui, comme au café du Centre, son quartier général aujourd'hui démoli. Il s'implique dans la vie locale en



Le barbu Courbet et ses amis
du café du Centre. | Archives ville de La Tour-de-Peilz

participant notamment à des fêtes de gymnastique. Amoureux de la dive bouteille et fétard invétéré, gaillard tonitruant, révolutionnaire jusqu'à la fin, mais apaisé par les rives lémaniques, Courbet a été particulièrement reconnaissant envers la Suisse. Lui qui se nommait «peintre artisan» a offert des tableaux et sculptures ou organisé des tombolas pour des moins bien lotis. La ville de La Tour-de-Peilz a créé un parcours didactique pour rendre un bel hommage à l'un de ses plus illustres habitants. Huit sites, entre centre-ville, port et château, marquent la vie et l'œuvre boélandes de ce génie.

Source: courbet.ch, e-periodica, fykmag.com

Plaque de la dernière
maison du peintre
| C. Boillat



C'était l'actu le... 15 mai 1800

Quand Bonaparte inspectait Villeneuve

Le deuxième passage de Napoléon Bonaparte en Suisse y a laissé des traces indélébiles. À la tête de son armée de réserve forte de 40 canons, le premier Consul français (chef de l'Etat) y fait halte en mai 1800 avant d'aller traverser les Alpes via le Grand-Saint-Bernard pour y combattre l'armée autrichienne d'Italie. Evidemment, le séjour du futur empereur est ultra documenté... quelquefois dans l'à-peu-près, voire la fantaisie complète. Entre une inspection et une distribution de vin le 13 mai des troupes à Vevey et une nuit à Saint-Maurice, le Corse s'arrête à Villeneuve. C'est ici au bout du lac que sont installés les magasins de transit pour la troupe qui compte environ 37'000 hommes et 6'000 chevaux. Il faut pouvoir les approvisionner avant la longue route qui mène en Italie via Aoste. C'est dans le plus grand secret que vivres, fourrages, munitions, pièces d'artillerie ont été convoyés de Genève par bateaux. Le port est encombré de barques qui regorgent de quelque 150'000 rations de biscuits, 190 quintaux de farine, 2'000 pintes d'eau de vie, de la munition pour 50 coups et 2 pierres à feu par soldat, encore des paires de souliers. Près de 20 boulangers français font du pain. Les dépôts sont pleins, les Villeneuvois hébétés. Le même jour, une partie de la troupe se met en marche vers le Valais, via Aigle où sera regroupé l'ensemble de l'armée. Bonaparte rejoint ses troupes plus tard dans la vallée d'Aoste avant d'entamer sa campagne victorieuse marquée par la bataille de Marengo. **CBO**

Sources: journaux vaudois, Riviera Chablais votre région édition du 5 mai 2021.



LDD



L'armée de réserve
et ses prisonniers
autrichiens à Vevey.
Dessin du Veveysan
François Dumoulin.
| Musée historique de Vevey

Et si l’avenir de l’école inclusive se dessinait à Roche ?



Enseignement

Le projet DUO veut proposer un modèle pionnier en matière de prise en charge d’enfants à difficultés. Une problématique prioritaire pour le Canton.

| Karim Di Matteo |

Une école qui prenne tous les élèves en compte, sans étiquette, quelle qu'elle soit: autiste, dyslexique, haut potentiel, hyperactif, etc., sans compter les troubles du comportement et handicaps variés. C'est l'un des défis majeurs de l'école, comme l'a rappelé mardi dernier l'Aiglon Frédéric Borloz, ministre des écoles, appelé à présenter les conclusions d'une vaste enquête lancée auprès des directions des établissements scolaires (lire ci-contre).



Aurélien Tulot, Cédric Blanc, Murielle Ansermoz et Fabio Lecci représentent les quatre parties prenantes du projet DUO prévu aux abords du collège Pré-Clos à Roche.

100% inclusif

C'est d'ailleurs sur les terres chablaisiennes de Frédéric Borloz, à Roche, que se dessine peut-être le modèle qu'il est appelé à trouver. Le père de ce projet baptisé DUO n'est autre que Cédric Blanc, actuel directeur de la Fondation de Verdeil, ancien municipal de Roche, spécialiste de l'école à vision inclusive et futur patron de l'école obligatoire vaudoise dès le 1er juillet prochain. C'est avec le Montreusien que Frédéric Borloz devra réfléchir aux nouvelles mesures concrètes qui seront présentées à la fin de l'été.

La Fondation de Verdeil, qui vient en aide aux enfants et adolescents présentant divers retards de développement et d'apprentissage, est l'initiatrice de ce projet à environ 10 millions de francs projeté à l'horizon 2026-2027. Celui-ci attend formellement la validation définitive du Canton. «DUO, ce sont deux écoles comme son nom l'indique, explique Cédric Blanc. D'un côté, le collège primaire des Prés-Clos et ses 200

élèves; de l'autre, notre école de pédagogie spécialisée du Chablais, qui accueillera une cinquantaine d'enfants à besoins particuliers. Viendra s'ajouter un bâtiment abritant l'UAPE La Cédille en lieu et place des portakabins. Le tout constituant un site totalement inclusif.»

Plus concrètement? «En fonction de leurs besoins, des élèves de l'école ordinaire pourront suivre des enseignements à l'école de Verdeil et a contrario un élève de l'école de pédagogie spécialisée pourra se rendre dans une classe du collège pour certaines activités. On parle de perméabilité, pas de fusion: les échanges se feront uniquement quand cela fait sens. DUO permettra à chaque élève de travailler à son rythme et avec l'accompagnement adéquat au sein d'une véritable communauté éducative. La mutualisation des compétences entre professionnels sera systématiquement recherchée.»

Pensé comme un atelier d'application, le restaurant scolaire commun géré par un cuisinier et

maître socio-professionnel permettra à des jeunes de 16-18 ans en cycle de transition école-métier d'apprendre dans un contexte professionnel réel. Des activités sportives pourront même être partagées entre tous les jeunes via une collaboration avec la société de gym de Roche qui a lancé un groupe inclusif voilà deux ans.

Quatre partenaires

Le succès du projet repose sur une condition sine qua non, selon Cédric Blanc: «Que les quatre parties prenantes marchent main dans la main.» À savoir: la Fondation de Verdeil, l'établissement scolaire de Villeneuve Haut-Lac (dont dépendent les collèges de Roche), le réseau d'accueil de jour du Chablais et la Commune.

En 2022, le Conseil communal rotzérân a validé sa participation au crédit d'étude. La municipale Aurélien Tulot voit trois bienfaits majeurs à ce projet «pionnier»: «Le premier est de nous permettre d'évoluer vers une école à besoins spécifiques, avec des

enseignants spécialisés et en profitant d'échanges entre les deux écoles sans qu'ils soient deux mondes isolés. Deuxièmement, il offrira une plus grande qualité de vie avec une bibliothèque, une salle de rythmique, une cour de récré plus agréable et la perspective d'une place de jeux et de sport.» Enfin, la commune disposera de nouvelles places d'accueil parascolaire (UAPE), «précisément 72 places en dur contre 60 actuellement dans les pavillons «provisoires» installés il y a quelques années déjà».

L'ARASAPE, l'association responsable de l'action sociale et de l'accueil de jour dans le Chablais, salue non seulement une nouvelle structure nécessaire, mais également le fait d'avoir été associée dès le départ à un projet qui place le Chablais en précurseur. «On agit au lieu de réagir, se réjouit Fabio Lecci, président du comité de direction. Cela nous a aussi permis de sensibiliser au fait que l'inclusion doit se travailler dès le préscolaire. Résultat, la

333

C'est, en millions, le montant dévolu à la pédagogie spécialisée en 2023 contre 248 millions en 2013, soit une augmentation de 34%.

341

C'est le nombre de directeurs d'établissements (90) et doyens (251) qui ont pris part au sondage lancé par le Canton pour dresser un état des lieux.

86

En pour cent, c'est la part des sondés selon lesquels la présence d'élèves à besoins spécifiques paraît engendrer une certaine souffrance chez les autres élèves.

2,5

C'est le pourcentage d'élèves du primaire en institution spécialisée, ce qui fait de Vaud le canton latin le plus inclusif. A contrario, il est le moins inclusif pour ceux qui ont des besoins particuliers et bénéficient de mesures renforcées.

10

En millions de francs, c'est le coût estimé du projet DUO à Roche qui prévoit la mise en réseau entre le collège et l'antenne Verdeil à créer.

Commune prévoit une crèche inclusive en plein centre de Roche pour la rentrée 2024/25.»

Pour parachever l'œuvre, Fabio Lecci préconise de la formation pour le personnel: «On ne s'improvise pas enseignant ou éducateur d'un enfant à besoins spécifiques. Il faudra veiller à une organisation qui permette de combiner les spécificités des deux rôles sans aboutir à une surcharge de travail, a fortiori au vu des difficultés à trouver du personnel qualifié.» Un pilotage pédagogique accompagné par la HEP actuellement en préparation mettra en synergie les différents acteurs du site, dont les parents également.

Un exemple reproductible

Muriel Ansermoz, directrice des écoles primaires et secondaires de Villeneuve Haut-Lac (Roche, Chessel, Noville et Rennaz), se réjouit du rapprochement entre écoles ordinaire et spécialisée. «Nous avons envie de créer un lieu vivant où nous serons tous partenaires, où les échanges seront enrichissants pour tous, sans empiéter sur les compétences des uns et des autres. Il s'agira de savoir où placer le curseur. C'est aussi l'occasion d'enrichir le regard que les élèves portent sur la différence.»

Si tout reste à faire, la directrice n'exclut pas que l'expérience puisse faire bouler de neige, soit via des synergies avec l'autre collège de Roche, celui des Salines (7-8P), soit en étendant le concept à d'autres bâtiments scolaires de Villeneuve et environs. Fabio Lecci n'en attend pas moins sur le front de l'accueil de jour: «Nous espérons ouvrir à un modèle qui pourra se répéter ailleurs.»

Cédric Blanc abonde: «Il est important que le Canton bénéficie d'un exemple comme ça. C'est typiquement ce qui doit ouvrir la voie à des mutualisations entre le secteur ordinaire et le secteur spécialisé, entre le public et le parapublic. Il offre une alternative intéressante qui ouvre une voie que l'on pourrait reproduire ailleurs et en fonction des besoins spécifiques de chaque établissement. C'est une véritable perspective inclusive.»

Archive 24 heures



Frédéric Borloz: «Il ne faut pas se voiler la face»

C'était la première fois, mardi dernier, que le conseiller d'État Frédéric Borloz s'exprimait sur l'école à vision inclusive et le bilan de la réforme Concept 360 mise sur pied par sa prédécesseuse Cesla Amarelle. Le ministre PLR de l'a

dit d'emblée: «C'est un gros morceau.» Il a pu s'en rendre un peu plus compte sur la base d'un sondage anonyme effectué entre décembre et janvier auprès des directeurs et doyens d'établissements scolaires ainsi qu'au cours des visites qu'il a effectuées ici ou là pour échanger avec des enseignants. «J'y ai rencontré des gens en situation très difficile, voire désespérée. Il n'y a pas lieu de se voiler la face.» Soit le même message d'alerte lancé en substance par les syndicats vaudois de

l'instruction publique il y a deux mois tout juste. Le conseiller d'État a tenu simplement à poser le diagnostic. Les mesures concrètes pour y remédier seront présentées à la fin de l'été, lors de la traditionnelle conférence de presse de rentrée. L'enquête a notamment révélé «une forte augmentation de la charge de travail des enseignants», un manque de formation de ces derniers pour encadrer les enfants à besoins spécifiques et un délai d'accès à certaines prestations insatisfaisant et pouvant atteindre deux ans (!) Les problèmes de comportement reviennent fortement tant ils «sont la source d'un accroissement de la pénibilité des métiers de l'enseignement». Pour 86% des sondés, la présence d'élèves à besoins spécifiques paraît en outre engendrer une certaine souffrance chez les autres élèves. En conclusion, Frédéric Borloz a annoncé la mise en place

d'une plateforme d'échange et de dialogue incluant les enseignants, directions et associations de parents d'élèves. Plusieurs axes de travail ont été déterminés: l'entrée dans la scolarité et l'encadrement des classes de 1^{re}-2^e année, un focus particulier sur les 9^e-11^e, le traitement des difficultés de comportement et le soutien aux professionnels. À ceux qui lui rappellent l'urgence de la situation, le conseiller d'État a laissé entendre que le Canton se devait de garantir un certain seuil de prestations mais qu'il sera difficile de contenter tout le monde. «Il va falloir prendre le temps, même si je trouve qu'on avance vite. Nous prévoyons des améliorations fortes et si des gros moyens doivent être engagés, c'est maintenant.» Il a toutefois tenu à rappeler que le budget vaudois dévolu à la pédagogie spécialisée a augmenté de 34% en dix ans, soit de 248 millions en 2013 à 333 millions aujourd'hui.



AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER
Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **10.05.2023 au 08.06.2023** le projet suivant :

Compétence: **(ME) Municipale Etat**

N° CAMAC: **211860**

Parcette(s): **4656, 5199**

Réf. communale: **2022-41**

Adresse: **Chemin des Chameilles
10A et 10B, 12A et 12B – 1807 Blonay
Magnin Gérard et Marlyse (ft 4656)
et Mamin Loïc (ft 5199)**

Propriétaire(s): **Esté Homes Sàrl et 3C Immobilier Sàrl**

Promettant(s) acquéreur(s): **Christian Wittwer Architecte ETS Sàrl,
chemin du Château 17, 1860 Aigle**

Auteur des plans: **Démolition des bâtiments ECA 5194, 5381, 5756
et 5193, construction de deux villas mitoyennes,
d'un garage enterré de 10 places avec locaux
vélos, couvert d'accès, accès et aménagements
extérieurs**

Description des travaux: **Art. 27 LVLFo (construction à moins de 10 m
de la lisière de la forêt (accès et collecteurs))**

Demande de dérogation: **Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 8 juin 2023,
délai d'intervention.**

Coordonnées: **2.558.455 / 1.146.495**

N° ECA: **5194 et 5381, 5756 et 5193**

Réf. communale: **2022-41**

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER
Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **10.05.2023 au 08.06.2023** le projet suivant :

Compétence: **(ME) Municipale Etat**

N° CAMAC: **220795**

Parcette(s): **2840**

Réf. communale: **2022-070**

Adresse: **Chemin de la Forestallaz 30 –
1806 Saint-Légier-La Chiésaz
Rossouw Dean et Jo-Anne
Osterrieth Sàrl, chemin de Champot 2,
1822 Chernex**

Propriétaire(s): **Construction d'une piscine extérieure chauffée,
pose d'une PAC, création d'une pergola,
modification des aménagements extérieurs**

Description des travaux: **Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 8 juin 2023,
délai d'intervention.**

Coordonnées: **2.556.830 / 1.146.428**

N° ECA: **2743**

Réf. communale: **2022-070**

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE GRYON
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 13 mai 2023 au 11 juin 2023.

N° CAMAC: **212582**

Dossier communal: **2609**

Parcette(s): **1352**

Lieu-dit: **Les Frasses**

Propriétaire(s): **Hellébore SA, Spitsas Anne-Laure, c/o NDC-Conseil
Associés SA, Route de Saint-Julien 5B, 1227 Carouge**

Auteur des plans: **M. Spitsas Nicolas, architecte, AS Architectes Associés
SA, Rue des Maraîchers 8, 1205 Genève**

Description du projet: **Rénovation et agrandissement du bâtiment
d'habitation n° ECA 973**

Coordonnées: **2°57'214/1°125'956**

N°ECA: **973**

Adresse: **Route des Frasses 28**

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 10.05.2023 au 08.06.2023, le projet suivant :

N° CAMAC: **206956**

Parcette(s): **2296**

Propriété de: **PPE « Halles Chablaisiennes »**

Auteurs des plans: **RB&MC, Marco Caravaglio, architecte, rue du Midi 12, 1860 Aigle**

Nature des travaux: **Enquête complémentaire : mise en conformité du
bâtiment ECA 2247 pour le changement d'affectation
en atelier carrosserie peinture**

Le dossier est déposé au Bureau technique et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Il peut être consulté jusqu'au **08 juin 2023**.

Lieu dit: **Route des Marais 7**

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 10.05.2023 au 08.06.2023, le projet suivant :

N° CAMAC: **218545**

Parcette(s): **2291**

Propriété de: **Barbaro SA**

Auteurs des plans: **RB&MC, M. Marco Carvaglio, architecte,
Rue du Midi 12, 1860 Aigle**

Nature des travaux: **Changement d'affectation et création
de deux salons de massage**

Le dossier est déposé au Bureau technique et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Il peut être consulté jusqu'au **08 juin 2023**.

Lieu dit: **Route Industrielle 40**

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 10.05.2023 au 08.06.2023, le projet suivant :

N° CAMAC: **222486**

Parcette(s): **1254**

Propriété de: **SIG AIG SA**

Auteurs des plans: **SWISSROC Architecture SA,
Rte des Monts-de-Lavaux 1, 1092 Belmont-sur-Lausanne**

Nature des travaux: **Ajout de marquises, d'un accès à la parcelle, modification
entrée shop et aménagements extérieurs**

Le dossier est déposé au Bureau technique et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Il peut être consulté jusqu'au **08 juin 2023**.

Lieu dit: **Route des Marais 1-3**

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 10.05.2023 au 08.06.2023, le projet suivant :

N° CAMAC: **223109**

Parcette(s): **1215**

Propriété de: **RTB Corvaglia Sàrl, GEDIL Sàrl et DE CHAVIGNY Sàrl**

Auteurs des plans: **RB&MC, M. Marco Caravaglio, architecte,
Rue du Midi 12, 1860 Aigle**

Nature des travaux: **Mise en conformité du changement d'affectation du box
n°4 en atelier de carrosserie, peinture automobile**

Le dossier est déposé au Bureau technique et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Il peut être consulté jusqu'au **08 juin 2023**.

Lieu dit: **Chemin de St-Triphon 22**

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Montreux soumet à l'enquête publique, du **10.05.2023 au 08.06.2023** le projet suivant :

Compétence: **(ME) Municipale Etat**

N° CAMAC: **208880**

Parcette(s): **3311**

Réf. communale: **13324**

Nature des travaux: **Changement ou nouvelle destination des locaux,
rénovation - transformation de l'atelier-rural
en 2 logements d'habitation, réalisation d'une
pompe à chaleur air-eau et pose de panneaux
photovoltaïques en toiture**

Adresse: **Chemin de Derrière Sonzier 6, 1822 Chernex**

Propriétaire(s): **COMMUNAUTÉ HÉRÉDITAIRE DÉCUREY, DÉCUREY
MONIQUE, DÉCUREY MARIANNE, DÉCUREY
SUZANNE, RUCHET MADELEINE**

Auteur des plans: **FORNACHON JÉRÔME, ARCHI-DT SA**

Le dossier d'enquête peut être consulté au Service de l'urbanisme, jusqu'au 8 juin 2023, délai d'intervention.

Coordonnées: **2.560.385 / 1.143.165**

N° ECA: **7138**

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Montreux soumet à l'enquête publique, du **10.05.2023 au 08.06.2023** le projet suivant :

Compétence: **(ME) Municipale Etat**

N° CAMAC: **220668**

Parcette(s): **6294**

Réf. communale: **14441**

Notes de Recensement Architectural: **4 4**

Nature des travaux: **Adjonction, installation solaire photovoltaïque
de 46 m² installée en terrain**

Adresse: **Route de Sonchaux 9, 1824 Caux**

Propriétaire(s): **LILLA JULIEN**

Auteur des plans: **BACHER STEEVE, AGENA SA**

Particularité: **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

Le dossier d'enquête peut être consulté au Service de l'urbanisme, jusqu'au 8 juin 2023, délai d'intervention.

Coordonnées: **2.562.484 / 1.142.410**

N° ECA: **6204 6091**

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Montreux soumet à l'enquête publique, du **10.05.2023 au 08.06.2023** le projet suivant :

Compétence: **(ME) Municipale Etat**

N° CAMAC: **222250**

Parcette(s): **718**

Réf. communale: **14496**

Nature des travaux: **transformations, remplacement du chauffage
à gaz par une pompe à chaleur air/eau**

Adresse: **Av. Eugène-Rambert 24**

Propriétaire(s): **VOGT JEAN-PIERRE**

Auteur des plans: **SHERIF LUDOVIC, EASY-PROCESS SÀRL**

Le dossier d'enquête peut être consulté au Service de l'urbanisme, jusqu'au 8 juin 2023, délai d'intervention.

Coordonnées: **2.558.695 / 1.143.665**

N° ECA: **1578a 1578b 8807**

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Montreux soumet à l'enquête publique, du **10.05.2023 au 08.06.2023** le projet suivant :

Compétence: **(ME) Municipale Etat**

N° CAMAC: **223014**

Parcette(s): **8508**

Réf. communale: **14491**

Nature des travaux: **Transformations, transformations du bâtiment
pour la création d'un logement. Modification des
ouvertures en façades. Pose d'une pompe à cha-
leur extérieure et de panneaux solaires en toiture**

Adresse: **Chemin de Chaméroz 8, 1822 Chernex**

Propriétaire(s): **MARJAN, FAKE ET EGZONA UKA**

Auteur des plans: **FEDORENKO ANASTASIYA CONSORTIUM A.
FEDORENKO ET VARIANTE B SA**

Particularité: **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

Le dossier d'enquête peut être consulté au Service de l'urbanisme, jusqu'au 8 juin 2023, délai d'intervention.

Coordonnées: **2.559.830 / 1.143.430**

N° ECA: **4123a**

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE

La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du 10 mai au 8 juin 2023, le projet suivant :

N° 117 sise à la rue des Fortifications 69, sur la propriété de ALLAMAND
Christophe, selon les plans produits par M. Duchoud Albert du bureau
GTC ARCHITECTURE SA à Villeneuve.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal
durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site :
cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Dérogation requise: Article 118 du RPGA (distances au domaine
public), en application de l'article 142 RPGA

Date de parution: 09.05.2023

Délai d'intervention: 08.06.2023



Conseil communal de Montreux

Monsieur Nicolas Büchler, Président, informe la population que le Conseil communal se réunira le

Mercredi 10 mai 2023
à 20h à l'Aula du collège de Montreux-Est, Rue de la Gare 33, à Montreux

Public bienvenu

Nicolas Büchler, Président du Conseil communal, Grand-Rue 73, 1820 Montreux.

Ordre du jour complet sur www.conseilmontreux.ch

Retrouvez
notre stand le
samedi 13 mai *
au Marché
aux Fleurs à
Chardonne

* sauf mauvaises conditions météorologiques



À Vevey, la guerre des parkings est déclarée

Pétition

Fort de 3'623 paraphes récoltés en deux mois, le texte s'insurge contre la pénurie de places de parking à Vevey. Les pétitionnaires déplorent le «modus operandi» de la Municipalité. Les autorités défendent un rééquilibrage de l'espace public.

Textes et photos:
Noémie Desarzens



Deux pétitionnaires, Vladimir D'Angelo (à g.) et Patrick Bertschy, s'offusquent de la politique de stationnement.

«En définitive, la Municipalité chasse les visiteurs de Vevey!» Vladimir D'Angelo est en colère. Après plus de 20 ans passés dans l'hémicycle du Conseil communal, ce retraité continue de se battre. Aujourd'hui, c'est la tarification des places de parc les dimanches et jours fériés qui le fait sortir de ses gonds. Membre d'un comité, il dénonce la politique de la mobilité de l'Exécutif. Pour Patrick Bertschy, pétitionnaire et conseiller communal PLR, ce qui est inadmissible, c'est d'imposer une vision. «La Municipalité réfléchit à l'envers! Ils enlèvent d'abord les places de parc et réfléchissent ensuite à des solutions de parking aux abords du centre-ville.» Du côté de l'Exécutif, l'on prône plutôt un changement des habitudes. «Nous ne voulons pas opposer deux visions, mais pro-

pas aller à l'encontre de décisions communales et cantonales, qui sont des enjeux d'actualité, souligne le municipal. Notre rôle est d'inciter et d'encadrer le changement. Je suis conscient de l'utilité de la voiture, mais les autorités offrent aussi des alternatives à sa population.» Et de préciser que ce texte va à l'encontre du Plan climat cantonal et communal, du Plan directeur et du programme de la législature, qui visent tous à réduire l'impact du trafic individuel motorisé.

Nostalgie de la gratuité

«Nous sommes à la recherche de compromis, mais selon nous, les solutions trouvées ne vont pas assez loin.» Et le geste de la Municipalité concernant l'extension du territoire pour les détenteurs de macarons? «Si on augmente les

plémentaires et l'ajout de rues à des zones de parage dévolues aux titulaires de macarons. La limite d'octroi de ces derniers permet un taux de places accessibles pour les visiteurs d'environ 25 à 30%.» Et l'édile de rappeler que ce système a permis d'améliorer le remplissage des parkings souterrains et de faciliter le stationnement pour les habitants titulaires d'un macaron.

Autre point de litige: la fin du parage gratuit les dimanches et les jours fériés. Une mesure «scandaleuse» selon les pétitionnaires. L'édile écologiste souligne le besoin de réguler le stationnement pour les places situées à proximité du lac. «Il y avait énormément de parage illicite aux abords du lac, et les visiteurs tournaient dans les quartiers à la recherche d'une place gratuite, alors que les parkings souterrains étaient vides. C'était paradoxal.» À noter que La Tour-de-Peilz s'est aussi alignée sur la tarification de son stationnement les dimanches, tout comme Lutry et Bourg-en-Lavaux notamment.

Crainte d'une ville désertée

Comme chef-lieu du district Riviera-Pays-d'Enhaut, la commune draine beaucoup de visiteurs, grâce, entre autres, à son riche tissu culturel et sportif. Pour Patrick Bertschy, ce qui coince, c'est surtout le manque de places pour ces personnes de passage. Sur les 3'623 paraphes de la pétition, plus de 41% des signatures proviennent de communes voisines et de localités plus lointaines. «Nous sommes très heureux de ce dynamisme. Reste qu'il faut pouvoir bien accueillir tout le monde, y compris les automobilistes, détaille Patrick Bertschy. Les théâtres, les salles de cinéma, les musées... toutes ces structures s'adressent à la population veveysanne, mais vivent aussi de l'affluence externe!»

Selon Antoine Dormond, «l'hypercentre condense le plus

de mécontentement, alors que c'est là où il y a le plus de parkings souterrains». Le Service de l'urbanisme et l'Association Sécurité Riviera (ASR) travaillent actuellement à l'élaboration d'une campagne de comptage des places sur l'espace public, afin d'analyser plus précisément le taux de fréquentation. Objet à l'ordre du jour du Conseil communal le jeudi 11 mai, les discussions promettent d'agiter les esprits.

Pub

CLINIQUE LA PRAIRIE

MONTREUX

PORTES OUVERTES SAMEDI 13 MAI DE 10H00 À 16H00

La Clinique la prairie ouvre les portes de son centre medical afin de vous faire découvrir ses nouvelles infrastructures et ses spécialités !

Parcours découverte incluant le nouveau centre de consultations

- Présentation de spécialités médicales
- Rencontres avec direction, médecins et personnel de soin
- Atelier pour les enfants
- Petite restauration



Venez nombreux, nous nous réjouissons de vous accueillir !

Clinique La Prairie
- Centre Médical
Rue du Lac 142, 1815 Clarens

www.cliniquelaprairiemedical.com



Alors que 2/3 des Veveysans ne possèdent pas de voiture, la cristallisation se cristallise autour des places accessibles pour les visiteurs.

poser un rééquilibrage de l'espace public, afin que les mobilités douces et les transports publics trouvent aussi leurs places», explique Antoine Dormond, municipal chargé de la mobilité.

«Nous ne sommes pas pro-voiture»

Selon ces deux pétitionnaires, ce combat n'a rien de personnel. Patrick Bertschy ne possède pas de voiture et Vladimir D'Angelo a une place de parc privée. Mais ils font tout de même opposition aux mesures de stationnement prises en 2022. «Nous ne sommes pas pro-voiture! Nous sommes simplement très choqués que la Municipalité passe outre l'avis de quelque 4'000 personnes. Nous nous sentons méprisés.»

Le texte demandait d'annuler la tarification du parage 7 jours sur 7, y compris les jours fériés, de faire une répartition plus équitable des places pour les détenteurs de macarons et de baisser le prix horaire du parage. «Je comprends et respecte la divergence d'opinion, mais nous ne pouvons

macarons et le nombre de place, cela ne règle pas le problème pour les personnes de passage dans notre commune», précise l'élue PLR. Pour son co-pétitionnaire, la stratégie de la mobilité de la Ville «sert davantage l'idéologie des autorités». Et l'élue vert de répondre, chiffres à l'appui, que la situation s'est dans les faits améliorée: «La liste d'attente a disparu avec l'octroi de macarons sup-

Accompagner au mieux la transition

«Nous avons remarqué que plusieurs alternatives à la voiture sont parfois méconnues, voire inconnues des habitants», indique Antoine Dormond. Pour les visiteurs de résidents, il existe un système de cartes à gratter qui permet de stationner sur le domaine public plus longtemps pour moins cher. Ces dernières s'acquièrent au poste de police de Vevey.

À noter aussi que Cartoriviera permet d'avoir accès à de nombreuses données sur le stationnement en temps réel: <https://map.cartoriviera.ch>



J.-P. Guinnard - 24 heures

Le mot du syndic

Christine Chevalley,
Syndique de Veytaux

La plus belle des fonctions

Il m'a été demandé un billet, non pas politique, mais plutôt personnel. En y réfléchissant, j'aimerais me replonger dans mes débuts dans mon rôle de syndique... pourquoi? Parce que lors de ma première assermentation, j'avais eu l'opportunité de faire un discours en dialogue avec une amie comédienne qui représentait ma conscience et m'interpellait tout au long de mon intervention avec l'heureuse connivence du Préfet, mis dans la confiance de façon à ne pas faire expulser la perturbatrice mano militari pour troubles de l'ordre public... dans une de ses répliques, elle disait: «Oui, Veytaux, petite commune, petits soucis»... Je lui répondais sur les projets en cours ou futurs. «Mais cela vaut-il la peine de s'investir et de mettre de l'énergie dans une commune dont Montreux n'allait faire qu'une bouchée prochainement?»... Nous étions en 2007, seize ans se sont depuis écoulés. Durant cette période,

j'ai eu et j'ai la chance d'exercer cette tâche de syndique, cette tâche multi fonctions, qui nous permet d'avoir une vision globale de la gestion de notre Commune mais qui nécessite aussi de savoir déléguer et de savoir faire confiance tout en suivant d'un œil pour, le cas échéant pouvoir trancher en dernier recours... bref, nécessité d'avoir un cerveau à cla-pet, qui tourne très vite et se grippe rarement. Alors, oui, les propos de ma «conscience» de l'époque me sont revenus à l'esprit, les sujets évoqués sont toujours d'actualité, ils se poursuivent en bonne intelligence et je ne sais pas ce qu'il adviendra de la commune de Veytaux. Ce que je sais en revanche, c'est que j'ai eu la chance d'accomplir ce que j'estime être la plus belle fonction de nos autorités vaudoises. Et quand quelqu'un, même quelqu'un que je ne connais pas personnellement, me donne du «salut syndique», il a tout dit, cela ne s'explique pas, cela se vit!

YVORNE - PLACE DU TORRENT

Nouveautés en 2023

➡ HORAIRES
9 h - 13 h

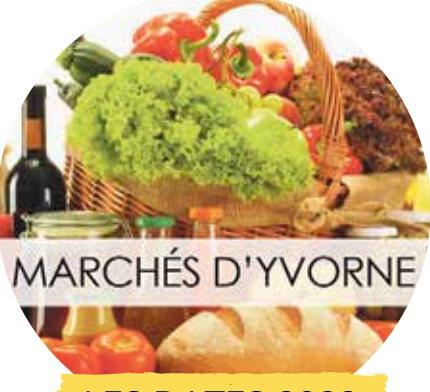
➡ ANIMATION ET CONCOURS À CHAQUE MARCHÉ !

➡ PLANCHETTE-APÉRO DU COMITÉ DÈS 10 H

💡 Marché spécial pour les caves ouvertes le 27 mai :
Horaires > 10 h - 14 h

QR code: marche-yvorne.com

DE LA RÉGION, DU JARDIN, DE LA NATURE, DE LA FORÊT ET DU LAC



MARCHÉS D'YVORNE

LES DATES 2023

13 mai	8 juillet
27 mai	12 août
10 juin	9 septembre
	14 octobre

ANTIQUAIRE

ACHÈTE AU MEILLEUR PRIX

- Manteaux de fourrure
- Meubles anciens
- Machine à coudre
- Cuivre et étain
- Briquets, stylos...
- Montres et bijoux
- Verres en cristal
- Services à vaisselle
- Tableaux...
- Tapis, tapisseries
- Robes de soirée
- Vins, champagnes
- Pièces de monnaie
- Disques vinyle
- Bibelots, décorations
- Postes de radio...

078 268 68 73 – françoise.satory@icloud.com



Notre prochain tous-ménages

le 24 mai 2023



Vous souhaitez acheter ou vendre un bien immobilier?

Confiez votre projet à un expert

VEVEY

CHF 1'500'000.-

Villa individuelle
~180 m² de surface utile
5 pièces A rénover



CLARENS-MONTREUX

CHF 1'690'000.-

Appartement
~ 231 m² de surface utile
Dont 72 m² de balcon-terrasse
5.5 pièces en duplex 2 p.p. int.



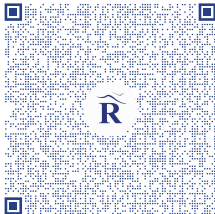
VEVEY

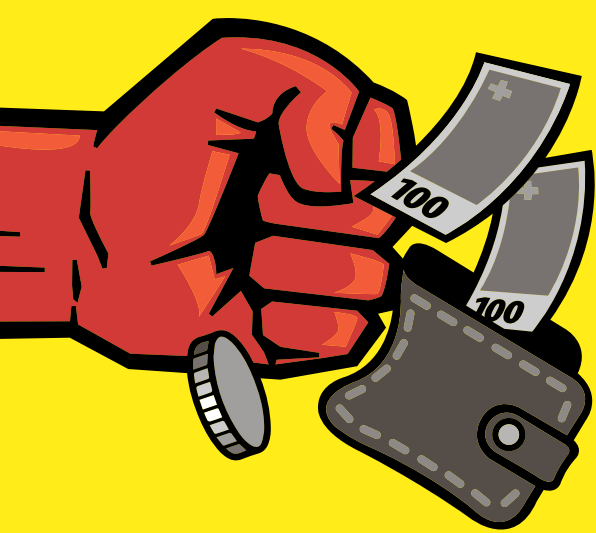
CHF 1'650'000.-

Villa locative
3 appartements d'env. 70 m²
+ 1 dépendance



www.rivieraproperties.ch, 021 925 20 70, 1800 Vevey





Devoir payer encore plus ?

La « loi sur le climat » est une loi sur le gaspillage de l'électricité !

La « loi sur le climat » est en vérité une loi sur le gaspillage de l'électricité, qui nous obligera à réduire les émissions de CO₂ à zéro. **De fait, il faudra interdire le mazout, le gaz, le diesel et l'essence !**

Ce sont donc 60% de nos besoins énergétiques qu'il faudra remplacer par de l'électricité, **alors que nous en manquons déjà et que cette dernière est déjà bien trop chère !**

6'600 francs de coûts supplémentaires par personne et par an !

Avec cette loi, la conduite automobile et le chauffage ne seront plus possibles qu'à l'électricité, ce qui impliquera **une hausse massive des besoins en électricité et des milliers de francs de frais supplémentaires !**

Selon une étude de l'EPFZ, les coûts énergétiques seront multipliés par 3, pour tous ! **Cela représente 6'600 francs de coûts supplémentaires par personne et par an, soit 550 francs par mois !** Avec cette loi, l'électricité et l'énergie deviendront un luxe réservé aux riches !

Défigurer inutilement nos paysages ?

D'où viendra l'électricité supplémentaire dont nous aurons besoin ? **Comment allons-nous remplacer les quelque 60% de besoins énergétiques de la Suisse par de l'électricité ?**

La réalité est claire : **il faudrait 17 barrages supplémentaires, 5'000 éoliennes et 70 millions de mètres carrés de panneaux solaires !** Le paysage serait inéluctablement défiguré et malgré cela, nous manquerions quand même d'électricité, notamment en hiver.

Avec un don sur le compte IBAN CH13 0023 5235 8557 0102 L, vous soutenez notre engagement pour un approvisionnement électrique sûr et abordable. D'avance merci.

UDC Suisse, case postale, 3001 Berne www.crise-energie-non.ch



NON

à la loi sur le gaspillage de l'électricité

Loi fédérale sur le climat LCI

L'École de vitrail doit racheter ses locaux



Directeur et peintre-verrier, Guy Cristina enseigne une des facettes du métier.

Monthey

L'institution fondée en 1984 et installée dans la capitale valaisanne du Chablais en 2000 cherche activement des fonds pour acheter l'espace qu'elle loue. Sinon, elle devra en trouver un autre.

Texte et photos:
Christophe Boillat

La poursuite de l'existence de l'Ecole suisse de vitrail & création, dans ses locaux de la rue de Venise à Monthey, est en sursis. Sise dans le bourg depuis 2000, l'institution qui a été fondée en 1984 à Sion pourrait devoir déménager. «Nous sommes en effet à la croisée des chemins. Nos propriétaires avec qui nous avons toujours été en excellente relation et qui ont toujours fait preuve de bienveillance et d'un grand soutien à notre égard, ont décidé de vendre le bien qu'ils nous louent», annonce Guy Cristina.

Le directeur de l'école, lui-même peintre-verrier, et son équipe s'attèlent à trouver une solution, alors que le bien n'est pas encore sur le marché et que l'école est encore au bénéfice d'un bail, reconductible chaque année. «L'idéal serait de pouvoir racheter cet atelier parfaitement adapté et fréquenté par les Chablaisiens et des artistes d'ailleurs. Cela ferait sens de rester en ville et de ne pas déménager dans une zone industrielle, question de visibilité.» Et de plaider: «Notre école est plus qu'une école. C'est un lieu vivant, unique, au service de la défense d'un art millénaire.» Guy Cristina et son équipe, ses étudiants, d'autres

jeunes en stage, s'activent pour racheter les locaux. L'annonce en a été faite aux médias dans les locaux de l'école, jeudi dernier. Le prix de vente avoisine les 750'000 francs. «Nous avons écrit à une trentaine de fondations et d'organismes pour nous soutenir financièrement. Nous avons peu de fonds propres et donc une manne supplémentaire serait la bienvenue avant d'aller voir les banques pour contracter un emprunt.» Toute l'équipe est aussi très présente sur les réseaux sociaux avec recherche de financement participatif. Les Communes chablaisiennes et Chablais Région ont aussi été approchées.

Restauration d'œuvres anciennes

«Nous recevons chaque semaine des groupes d'élèves ou autres venant de ces communes. Nous faisons, outre l'accueil et la formation, beaucoup de médiation», poursuit Guy Cristina, aussi municipal de Monthey. Le directeur fait encore part de «la profonde

détermination de toute l'équipe très soudée et de nos soutiens afin de pouvoir racheter les locaux. Nous sommes très combattifs et motivés. À fond comme disent les jeunes (ndlr: rires)»

L'institution, soutenue dans sa quête par la Michelangelo Foundation à Genève, propose stages et formations courtes, comme l'éché avec une initiation à la technique traditionnelle du vitrail au plomb. D'autres cours d'art visuel, donnés par des artistes et professionnels, rythment le calendrier annuel. «Nous instruisons la pratique du dessin, l'apprentissage de la couleur et de la composition, la peinture, aussi l'histoire de l'art.»

L'Ecole suisse de vitrail & création est aussi renommée pour la restauration de pièces anciennes qu'elles soient religieuses ou séculières, dans l'atelier de la rue de Venise ou sur place. Récemment, ce sont des vitraux du célèbre peintre chablaisien Frédéric Rouge et de l'ancien café de la Banque, tous appartenant à la Ville d'Aigle, qui ont été ressusités; de même que les 27 de l'Hôpital Riviera-Chablais.

Modulable, l'école propose aussi différents événements culturels, comme des expositions et des concerts. Ont été accueillis Les Schubertiades, la grande pianiste montheysanne internationalement reconnue, Béatrice Berut, ou encore les musiciens Anne Vadagin et Thierry Hochstätter. Dès le 26 mai (18h) et pour deux semaines, l'artiste montheysan Ludovic Chappex y exposera des sins et illustrations.

www.ecolevitrail.com *



* Scannez pour ouvrir le lien



Des plaques pour futurs vitraux.

Deux terribles drames

Bex/Villeneuve

Le Chablais a été endeuillé par la mort suspecte d'une quadragénaire, puis par le décès d'un bambin de 4 ans.

| Christophe Boillat |

La Police cantonale a communiqué jeudi la mort, qualifiée de suspecte, d'une dame de 41 ans. Elle a été retrouvée dans une cave d'un locatif à Bex. Selon la police, le drame serait en lien avec le milieu de la toxicomanie. Sur place, quai de l'Avançon, les riverains ne se sont pas montrés loquaces lorsque les enquêteurs sont venus poser des questions et chercher des caméras de surveillance. L'enquête a été confiée à une procureure du Ministère public de l'Est vaudois.

Autre drame: samedi dernier, un garçonnet de 4 ans est décédé de graves blessures au CHUV. Il a été victime d'un accident terrible sur le parking du magasin Hornbach à Villeneuve. Un caddie supportant des plaques de plâtre s'est renversé sur lui. Sa soeur a été légèrement blessée. Le personnel du magasin a rapidement dégagé l'enfant et lui a porté les premiers secours. Hélicoptère à l'hôpital, il n'a pas survécu. Ici encore, le procureur de service mènera les investigations.



Trésors d'archives

Katia Bonjour, archiviste, Les Ateliers du Temps

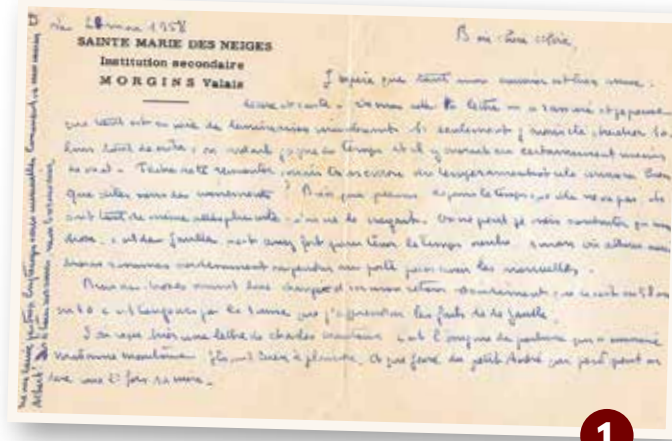
Morgins, mai 1958

1. Lettre de Pierre Ledoux à sa mère, 28.05.1958.

| Archives Katia Bonjour

2. Fleurs cueillies par Pierre Ledoux.

| Archives Katia Bonjour



Dimanche 25, Pentecôte. Un temps clément et une douce température rendent leur séjour agréable aux touristes qui viennent repeupler momentanément le village. Il est l'heure de se rendre à la messe. L'office est aujourd'hui célébré, non pas par le vicaire, mais par le Père Rédemptoriste. Le beau sermon

Lundi 26. Un ruisseau dévale la pente fleurie. L'eau glacée emporte avec elle des petits cailloux et disparaît sur une trentaine de mètres sous un couvercle de neige résiduelle. Pierre, comme à son habitude, cueille des fleurs multicolores. Il laisse tomber l'une d'elles dans le ruisseau et la regarde s'engouffrer sous la neige scintillante. Il en glisse précieusement trois autres dans une enveloppe. Mardi 27. Le temps est épouvantable. Une mer de pluie se déverse sur le hameau. La neige a recouvert une nouvelle fois les sommets alentour. Qu'à cela ne tienne. Pierre trouve son bonheur dans les ouvrages de la bibliothèque, se perfectionne aux réussites de cartes et surtout écoute les nouvelles de son pays sur

le poste de radio. Mercredi 28. Assis dans sa chambre, Pierre écrit à sa mère Georgette à Mouthe dans le département du Doubs en France. D'une écriture régulière, sur le papier à lettre de l'institution secondaire Sainte-Marie-des-Neiges, il raconte sa vie dans le Val-d'Illiez, la compagnie agréable des mères et des enfants, la nourriture toujours bonne, mais aussi sa solitude et son inquiétude de savoir sa mère souffrante quoiqu'en voie de guérison. Il est aussi beaucoup question du général de Gaulle et des dernières heures de la IVe République. Pierre prend des nouvelles de son cousin Albert et transmet son bon souvenir à tous ses amis. Avant de sceller l'enveloppe, il joint à sa lettre les fleurs cueillies tout exprès. Au bureau de poste, le guichetier appose un timbre de 40 centimes et un cachet qui promeut la petite station: «Morgins: sport, plaisir, repos». Pierre ne révèle pas la raison de son séjour, en 1958, au collège secondaire d'altitude pour jeunes filles Sainte-Marie-des-Neiges alors dirigé par la Révérende Mère Prieure des Dominicaines. Quelques recherches nous apprennent

que ses parents Emile Ledoux, originaire de Raismes dans le Nord-Pas-de-Calais et contrôleur adjoint des douanes de profession, et Georgette Vaucheret convolent en justes noces le 1^{er} février 1913 à Mouthe, lieu d'origine de la jeune épousée. Pierre Marie Joseph Emile Ledoux naît le 15 avril 1914. Malheureusement, son père est porté disparu au combat le 11 mai 1915. Et en 1920, Pierre devient pupille de la Nation française. Pour le reste, mystère...

Jeudi 29. La Feuille d'avis du Valais consacre l'intégralité de sa dernière page de couverture au «drame de la quatrième République». Pierre, pensif, plie son journal. Une promenade dans les verts pâturages ne lui fera pas de mal.



Pub

UN REGARD FRAIS SUR VOS COMPTES

Martigny - Sion - Aigle - Monthey - Sierre - www.nofival.ch



Propriété de Nestlé, le terrain est principalement constitué de prés et de bosquets. Huit immeubles y sont envisagés. | DR

Blonay

La construction de 70 appartements prévue sur une parcelle située à l'entrée du village sera soumise au référendum. Ainsi en a décidé le Conseil communal au terme d'un débat animé.

| Rémy Brousoz |

Faut-il mettre la bride sur la croissance immobilière? C'est décidément l'une des grandes questions qui agitent le débat public dans plusieurs communes de la Riviera. Alors que la population monreposienne se prononcera le 18 juin prochain sur le projet des Grands-Prés, les citoyens de Blonay-Saint-Légier voteront eux aussi sur un projet d'importance: la construction d'un quartier de huit immeubles à l'entrée de Blonay, sur une parcelle verte de 18'000 mètres carrés.

Déjà attaqué lors de sa mise à l'enquête à l'automne dernier – treize oppositions avaient été déposées, dont quatre retirées depuis – le plan d'affectation «En Praz-Grisoud» est passé sur le grill du Conseil communal mardi dernier. Un débat vif et animé de près de deux heures, au cours duquel la politique d'aménagement du territoire de l'Exécutif a été passablement égratignée.

La tension autour du dossier était montée d'un cran quelques jours auparavant, alors qu'un courrier avait été adressé à chaque élu. La lettre émanait d'un groupe de citoyens demandant le blocage de tous les projets en cours jusqu'à l'élaboration d'un Plan directeur communal (voir notre édition du 3 mai). Aux yeux des signataires, la septantaine de logements projetés à Praz-Grisoud y sont décrits comme la «goutte d'eau faisant déborder le vase».

«Aberration urbanistique» ou «projet exemplaire»?

«Ce projet est une aberration urbanistique, il va nuire gravement à l'environnement et à la qualité de vie des habitants», a asséné Charles Morard, de l'Entente Blonay-Saint-Légier (EBSL) lors de la discussion en plénum. L'élu redoute surtout des nuisances en termes de trafic automobile et un impact sur le paysage. «En tant que natif d'un beau village, je ne peux pas le voir sacrifié de façon immorale pour que des promoteurs puissent grossir leurs bourses à nos dépens», a-t-il ajouté.

Du côté des rares partisans à s'exprimer, le Vert'libéral Christian Ferrari a vanté les mérites d'un projet «exemplaire». «La densification y sera moins élevée que celle exigée par le Canton et les accès minéralisés seront réduits au strict minimum. Les constructions sont d'une grande qualité architecturale et permettront une récupération des eaux de pluie.» Et de relever également la conservation du parc naturel et de l'étang «qui seront reconfigurés et ouverts au public».

Prochain round dans les urnes

Malgré de nombreuses interventions hostiles au projet, le plan d'affectation a été validé par 35 oui, 27 non et 12 abstentions, grâce à une majorité constituée principalement d'élus du PLR



C. Dervy - 24 heures

Deux questions à Alain Bovay, syndic de Blonay-Saint-Légier

Le Conseil communal a décidé l'organisation d'un référendum concernant un projet que votre Municipalité a pourtant défendu. Comment l'interprétez-vous?

– Le Conseil communal a eu envie que la population puisse valider ou invalider ce plan d'affectation. C'est la démocratie et nous en prenons acte. Du côté de la Municipalité, nous avons fait notre travail en accompagnant ce projet. Nous l'avons hérité de l'ancien Exécutif blonaysan et il nous a convaincus. À présent, nous n'aurons plus vraiment droit au chapitre, hormis pour donner des informations factuelles. En tant que démocrate, je ne regrette pas que la population soit consultée. Je crains en revanche que le débat parte dans l'émotionnel. Dans ce genre de cas, on ne prend pas toujours les bonnes décisions. L'émotion peut conduire à des déviations dans les mots et ça laisse toujours des traces.

Que répondez-vous à ce groupe de citoyens qui demande que les projets immobiliers soient gelés jusqu'à l'établissement d'un Plan directeur communal?

– Je peux comprendre ce sentiment de constructibilité accélérée, mais il faut rappeler que c'est la révision de la LAT qui a déclenché tout cela. Aujourd'hui, pour un propriétaire foncier, une parcelle n'est plus un capital que l'on garde pour les générations futures. Selon la législation, si un terrain est constructible, il faut construire. Et lorsque c'est proche du centre, il faut densifier. En tant que Municipalité, nous devons assumer ces décisions légales. Concernant le projet de Praz-Grisoud, tout est déjà sous clé. Nous ne pouvons pas le geler en attendant qu'il soit intégré au Plan d'aménagement communal. Dans un tel cas, imaginez ce que nous réclameraient les promoteurs en guise de dommages et intérêts! À ce stade, nous devons l'accompagner et montrer qu'il est conforme. Mais les opposants n'en ont que faire. Ils nous attaquent et ne se mettent pas à notre place. Et qu'ils mettent ceci sur le dos de la fusion n'est à mes yeux absolument pas correct.

et de l'Entente. Mais c'est la population qui aura le dernier mot puisque dans la foulée, la proposition de référendum spontané a été largement acceptée (43 oui, 28 non et 4 abstentions).

L'opposition à l'idée d'un scrutin populaire est surtout venue des deux formations ayant soutenu le projet. D'après nos informations, ce vote ne devrait pas avoir lieu avant septembre prochain.

parascolaire. En octobre, une pétition de plus de 300 signatures avait été remise aux autorités par l'Association des parents d'élèves (APE). Elle demandait une augmentation rapide du nombre de places. Une interpellation du Groupement des indépendants avait également été prise en considération par le Conseil communal en novembre.

En bref

VEVEY

Nouveaux panneaux solaires

En plus de ses 8 classes d'élèves, l'école veveysanne de la Part-Dieu accueille désormais 86 panneaux photovoltaïques sur son toit. Cette installation produira quelque 32'000 kWh d'électricité par an, ce qui équivaut à la consommation annuelle d'une douzaine de ménages. Cette production électrique va couvrir la moitié des besoins de l'établissement. En parallèle à ces travaux, le Service bâtiment, gérance et énergie de la Ville a également végétalisé la toiture. **NDE**

CLARENS

La plage du Pierrier est fermée

En raison de travaux liés à de nouvelles normes fédérales sur les installations de gaz, la pelouse de la plage du Pierrier est actuellement en cours de régénération. Elle est par conséquent fermée au public. La zone sera à nouveau accessible en principe d'ici au début du mois de juin, annonce la Commune de Montreux. Le terrain de beach volley reste quant à lui praticable. **XCR**

En image



S. Culand

Tout beau, tout neuf !

Lancé au début des années 2000, le Sentier de l'Ermite aux Pléiades avait besoin d'un coup de neuf. Il aura fallu 1'800 heures de travail au Service des forêts de Blonay-St-Légier pour remplacer les anciennes sculptures de bois. Il s'agissait également de renouveler les activités qui jalonnent ce parcours didactique de 3 km. Son inauguration le week-end dernier a attiré la foule. Samedi, le syndic Alain Bovay et la municipale Laura Ferli ont procédé au couper de ruban dans sa version bûcheronne. **RBR**

Fusion informatique plus compliquée que prévu

Blonay-Saint-Légier

La réunification numérique des deux anciennes administrations communales n'a pas été une mince affaire. À tel point que certaines factures ont pris du retard. Explications.

| Rémy Brousoz |

Des taxes sur les déchets qui arrivent l'année suivante, des factures du registre foncier adressées aux mauvaises personnes... Les habitants de Blonay-Saint-Légier l'auront peut-être constaté: la fusion de leurs deux anciennes communes ne s'est pas faite sans quelques couacs administratifs. La faute principalement à la réunification des deux systèmes informatiques, qui s'est visiblement révélée plus ardue qu'imaginé.

Pour faire simple, la manœuvre a nécessité le «bouclement» des deux anciens systèmes, totalement différents, avant de faire migrer leurs contenus vers le nouveau système. «Au commencement, du retard a été pris

avec le report de la votation sur la fusion, en raison de la pandémie», explique Jean-Yves Cochard, mandaté par la Commune de Blonay-Saint-Légier pour assurer le suivi de cette vaste opération.

Environ 220 jours ont été nécessaires aux prestataires externes pour la migration des logiciels et la fusion des données. «Par expérience, on estime qu'une journée de prestations externes représente environ trois jours de travail en interne, relève le spécialiste. Et ce sont des travaux que l'on peut difficilement externaliser.» Une opération qu'il a fallu, de surcroît, coordonner avec trois prestataires informatiques différents et le Canton.

La priorité a alors été mise sur les tâches administratives les plus importantes: le contrôle des habitants, les ressources humaines et le paiement des factures fournisseurs. «Pour ne rien arranger, il y a eu le passage au QR code en octobre 2022.»

Année comptable pas impactée

Aujourd'hui, la situation semble se stabiliser. «Je suis consciente que ces retards n'ont pas toujours été évidents pour les habitants, déclare Sarah Lisé, municipale en charge des finances. Toutefois, l'année comptable n'est pas impactée. Nous avons pu absorber les retards.»

Une nouvelle crèche prévue à Blonay pour fin 2023

Le Conseil communal s'est également prononcé en faveur d'un montant pérenne annuel de 780'000 francs à partir de 2024. Ce dernier devrait permettre la création d'une crèche sur le site de l'ancien hôpital de Mottex. Envisagée pour une durée de cinq ans, cette structure provisoire de 33 places pourrait ouvrir en octobre prochain. Une enveloppe

annuelle de 450'000 francs a également été acceptée pour l'ouverture d'une UAPE à St-Légier-La Chiésaz, à côté de la nouvelle Coop. Espérée pour août 2024, cette structure pourrait accueillir jusqu'à 120 écoliers. À la fin de l'année dernière, plus de 130 enfants étaient sur liste d'attente pour une place en crèche et 256 enfants en ce qui concerne le

La Forclaz sera à nouveau reprise aux Bernois !



Hervé Liniger, président du Troisième Régiment de Voltigeurs suisses (à dr.), et Marco Golfetto, trésorier et archiviste, seront sur le champ de bataille fin septembre à La Forclaz. | C. Dervey

Reconstitution historique

Les Voltigeurs du Troisième Régiment suisse entendent réunir une centaine de combattants pour rejouer la bataille du 5 mars 1798.

| Karim Di Matteo |

D'après les sources, les morts furent nombreux, les combats farouches et les chalets «repris un par un à la baïonnette», selon Michel Chastel, le commandant des forces françaises qui ont arraché La Forclaz et Les Ormonts aux Bernois le 5 mars 1798 avec l'aide des troupes vaudoises. L'odeur de poudre noire était probablement omniprésente.

Il y aura un peu de tout ça à La Forclaz le dernier week-end de septembre, les sillons de sang en moins, lors d'une reconstitution aussi fidèle que possible de la bataille qui signa le ralliement de la vallée au «canton du Léman». «Cela risque de s'entendre loin à la ronde», se réjouit Hervé Liniger, tout en uniforme d'époque.

Le municipal de Corsier est le président du Troisième Régiment de Voltigeurs suisses, des passionnés d'histoire militaire, plus particulièrement de la période de la Révolution française, du Directoire, du Consulat et du Premier Empire (1789-1815). Celui-ci a

choisi la vallée des Ormonts pour s'adonner à sa discipline et hobby avec des homologues de France, Belgique, Allemagne et Italie. «Nous effectuons entre quatre et six sorties par an, la plupart à l'étranger et une par année chez nous, reprend celui qui devient un sous-officier du début du XIX^e quelques jours par an. Des fois, on cherche midi à 14h, alors qu'il existe des opportunités toutes proches, comme ici à La Forclaz.»

À chacun son héros

Lors de la reconstitution de septembre, il sera question des «exploits» de Michel Chastel, du drame de Gabriel Fournier (officier vaudois tombé ce jour-là ce qui lui vaut d'avoir sa statue à Bex) ou encore de la résistance héroïque du capitaine Abram Pittex face à des forces valdo-françaises bien plus nombreuses.

Deux cent vingt-cinq ans plus tard, Edgar Pittex, historien bien connu de la vallée, se plaît à évoquer le frère de son ancêtre. «Un mercenaire de Louis XV. Il avait 63 ans.» «Un vieillard aux cheveux blancs», selon les termes de Chastel.

«L'idée est de mettre face à face deux belligérants, avec des uniformes au plus proches ou exacts à l'époque, explique Hervé Liniger. Nous ambitionnons de rassembler entre 80 et 100 personnes, ce qui est déjà beaucoup, même si on est loin des 6'000 de la reconstitution de la bataille d'Iéna de 2006 (ndlr: victoire de Napoléon sur la Prusse le 14 octobre 1806), la plus grande à laquelle nous ayons pris part.»

Neuf mini-patous gambadent à La Forclaz

Carnet rose

Alinka a bien travaillé: la chienne d'intervention de l'éleveur Jean-Pierre Vittoni a livré une sacrée portée.

Texte: Karim Di Matteo
Photos: Chantal Dervey

Depuis le 22 mars, ils croquent la vie à pleines dents, les nouveaux chiots de Jean-Pierre Vittoni. Et parfois c'est un bas de pantalon ou un lacet de chaussure qui y passe, mais toujours délicatement et affectueusement.

On ne peut pas en vouloir à ces boules de poils, jamais avarés de câlins, qui arrivent cahin caha depuis le fond de la grange pour plonger la truffe dans leur gamelle ou s'attaquer aux mamelles de la courageuse Alinka, leur maman de 3 ans et demi.

C'est ici que la portée de chiens patous a passé ses sept premières semaines de vie en compagnie de ses amis les brebis. Soit celles qu'ils et elles apprendront peut-être à défendre des prédateurs sur les alpages.

«Vendredi dernier, j'ai ouvert la porte pour les laisser sortir, même si je ne les force jamais», explique leur papa. Son épouse Carmen approuve en caressant l'encolure d'Alinka. «Ce sont de sacrés goinfres, se marre-t-elle. Deux gamelles chacun le matin et deux autres le soir.» Et pourtant, il faut les voir téter goulument en se frayant un chemin parmi les plus rapides!

De 14 à 9

Les cinq sœurs et quatre frères se sont montrés les plus robustes parmi les 14 mis bas par leur mère. Pour l'heure, aucun n'a de prénom. «On avisera d'ici au contrôle de fin mai pour les pucer», lance Jean-Pierre, éleveur agréé de la Confédération et du Canton de Vaud. Qui ajoute que ce dernier a du reste reconduit, voilà deux semaines, la réservation de deux chiens à l'année pour des interventions rapides dans un troupeau qui serait me-



Carmen et Jean-Pierre Vittoni ont installé la petite famille dans la grange avec les brebis.

né par un loup ou aurait été victime du canidé.

Pour rejoindre l'élite des patous, dont fait partie leur père Rex, ils devront passer par de nombreux tests effectués par des spécialistes de la Confédération dès leurs 15 mois: sur leur morphologie, leur aptitude à rester près du troupeau, leur réaction au bruit (notamment celui d'un coup de fusil), leur résistance au stress, leur so-



Sur les 14 chiots mis bas le 22 mars, neuf ont survécu, cinq femelles et quatre mâles.



Aucune des boules de poils n'a reçu de prénom pour l'heure. D'ici à un mois, sevrés, ils partiront sous d'autres cieux.

ciabilité avec les humains, et bien d'autres encore. Après quoi, seuls les meilleurs seront «autorisés» à se reproduire. Ainsi le veut le protocole pour engendrer la crème du chien de protection.

Pour l'heure, les Vittoni profitent de leurs chiots encore un mois. Après quoi, sevrés, pucés, vaccinés et sociabilisés, ils rejoindront d'autres cieux. Tous les neuf cette fois: «On va essayer de ne pas se faire avoir comme la dernière fois, plaisante le couple. On en avait gardé quatre de la portée précédente. Cela nous fait douze chiens à nous. Je crois que ça va suffire pour le moment.»

La musique de chambre à l'honneur lundi soir

Ollon

La Commune récompense l'Automne Musical d'Ollon en lui attribuant le Mérite Boyard 2023 pour les concerts organisés au Temple d'Ollon depuis 2009.

| Karim Di Matteo |

On peut parler d'une «déclaration d'AMO». L'Automne Musical d'Ollon, dans sa version in extenso, s'est vu délivrer lundi soir le Mérite Boyard 2023 «en reconnaissance de la haute qualité et de la renommée» du festival annuel de musique de chambre organisé dans l'enceinte

du Temple d'Ollon depuis 2009. C'est Roland Franzi qui a reçu le prix (une reproduction miniature d'une œuvre du sculpteur de Saint-Triphon André Raboud) des mains du syndic Patrick Turrian. Le président de l'association AMO s'est dit «très surpris», mais heureux que «les gens recon-

naissent que nous jouons un rôle pour faire rayonner la commune au-delà de ses frontières.»

Le festival, créé par deux amoureux de la région et résidant au Luxembourg – Niall Brown et Isabelle Trüb – propose en octobre et novembre des concerts gratuits de musique de chambre par des artistes de renom et des artistes en devenir ou en fin d'études. «Nous avons la chance de disposer d'un écrin, le temple, dont tout le monde reconnaît les qualités acoustiques, ce qui nous vaut de drainer du public d'assez loin», ajoute Roland Franzi. L'AMO a même su se faire un nom, à tel point que la radio Espace 2 retransmet un à deux concerts par an sur ses ondes.

Un 2^e Roland distingué

Il arrive qu'Ollon alloue également une «distinction». Et qu'un Roland en cache un autre. Roland Mottier, de Saint-Triphon, s'est vu salué pour son parcours de musicien. L'ancien apprenti bûcheron de la commune, 75 ans, «membre de la Fanfare La Concordia depuis l'âge de 8 ans, a formé quelque 400 musiciens à travers toute la Romandie», dit le message municipal. Fondateur d'un camp de musique, il a fêté en 2022 ses 70 ans de musique à la Société cantonale des musiques vaudoises.



Roland Franzi (2e à g.) a reçu le Mérite boyard décerné à l'AMO des mains du syndic Patrick Turrian (tout à g.). | DR

Chardonne: le PLR se tient à nouveau en embuscade

Élections

Une complémentaire aura lieu le 18 juin prochain pour pallier la démission du syndic. La formation de ce dernier devra encore défendre ses acquis face aux ambitions libérales-radicales.

| Rémy Brousoz |

C'est presque devenu une tradition à Chardonne: chaque année, la population est appelée aux urnes pour regarnir sa Municipalité. L'été dernier, un scrutin complémentaire avait permis l'accession du PLR Pierre-Alain Maïkoff à la table municipale. Au détriment de Chardonne sans parti (CSP), qui égarait l'un de ses trois fauteuils, et donc sa majorité. Le Collège en était ressorti composé de deux élus CSP, deux PLR et un représentant du Groupement des citoyens indépendants (GCI).

Deux candidatures déposées
Rebelote cette année: le 18 juin prochain, il s'agira de repourvoir le siège de Fabrice Neyroud. L'ex-syndic, représentant de Chardonne sans parti, a quitté ses fonctions pour devenir préfet le 1er mai dernier. Pour le remplacer, deux candidatures ont été déposées. Celle d'Alain Chapuis, qui portera les couleurs du PLR et celle d'Elise Neyroud, candidate

pour CSP. Cette dernière n'est pas une inconnue puisqu'elle avait déjà siégé à l'Exécutif durant une législature (2016 à 2021).

Une nouvelle course à laquelle le Groupement des citoyens indépendants ne participera pas. «Nous avons un municipal et cela nous suffit», indique Philippe Mercier, membre du comité du GCI. Et de préciser qu'aucun mot d'ordre ne sera donné à l'interne, «comme ça a toujours été le cas».

Majorité en jeu

Un duel donc, qui verra comme l'an dernier Chardonne sans parti se retrouver dans la position de l'attaqué, avec le risque de se faire dérober un nouveau siège. Et si le PLR réussit encore son coup, il y gagnera la majorité, avec trois représentants à la Municipalité.

En cas de nécessité, un second tour est prévu pour le 9 juillet. L'élection du/de la nouveau/elle syndic/que aura lieu quant à elle le 3 septembre.



S. Chapuis

Alain Chapuis,
54 ans, candidat du PLR

Marié et père de trois enfants. Cadre au Centre patronal. Elu au Conseil communal depuis 2021.

Pourquoi vous lancez-vous dans cette élection ?

– Chardonne est une belle commune qui m'a donné beaucoup dans la vie. J'ai envie de le lui rendre. Depuis le début de la législature, il y a eu trois démissions, dont celle du syndic. Pour occuper un poste à l'Exécutif, il faut selon moi quelqu'un capable de gérer un budget et du personnel. En toute modestie, ce sont des compétences que j'ai pu acquérir en 30 ans d'expérience professionnelle. J'ai également un réseau politique et économique considérable.

Quelles sont vos priorités pour Chardonne ?

– J'ai envie de me battre pour l'autonomie communale, et plus particulièrement financière. Il est important que la Commune ait les moyens de mener à bien ses projets. D'autre part, Chardonne est propriétaire de plusieurs bâtiments. Leur durabilité doit être améliorée, en termes d'économies d'énergie et d'impact sur l'environnement. Enfin, je souhaiterais conserver une vie de village, qui passe par le maintien des commerçants et des artisans. En un mot, que l'économie locale soit favorisée. La qualité de vie passe aussi par des infrastructures en suffisance, comme des crèches.

Le PLR «attaque» à nouveau un siège de Chardonne sans parti. Votre formation n'est-elle pas un peu trop gourmande ?

– Au début de la législature, CSP avait trois sièges sur cinq et ça n'a choqué personne. Selon moi, ce sont les gens qui gouvernent, et non les partis. En cas d'élection, je n'aurai aucun souci à m'intégrer. Je suis sûr qu'autour de la table, les querelles partisans n'existeront plus.



DR

Elise Neyroud, 32 ans, candidate de Chardonne sans parti

En couple et mère de deux enfants. Étudiante en architecture. Municipale de 2016 à 2021, actuellement élue au Conseil communal.

Pourquoi vous lancez-vous dans cette élection ?

– Sur le plan personnel, il s'agit d'une forme de continuité avec ma première législature. J'ai dû arrêter à contrecœur. Si je n'ai pas pu me représenter, c'est parce que ma première année d'études nécessitait un taux d'occupation à 100%, ce qui n'est plus le cas actuellement. Une élue déjà expérimentée comme moi serait un plus pour la Municipalité actuelle, qui ne compte presque que des nouveaux. Si je me lance, c'est aussi pour mon parti, qui n'a plus que deux sièges. Cette répartition est selon moi équilibrée et il faut la conserver.

Quelles sont vos priorités pour Chardonne ?

– Il y a tout d'abord la question de l'aménagement du territoire avec la révision en cours du Plan d'affectation

communal. Un document qui nous engage pour quinze ans. Ayant été dix ans à la tête d'une entreprise de maçonnerie et étudiant l'architecture, c'est un domaine que je connais. Autre priorité: la nécessité d'augmenter l'offre en matière de crèche et d'UAPE. Maman de deux enfants en bas âge, je suis moi-même confrontée au manque de places. J'aimerais également m'engager pour le développement durable. Il serait bien d'inciter les privés à aller plus loin que ce qu'exige la loi.

Vous défendez le siège du syndic Fabrice Neyroud, qui quitte la politique communale après plus de deux décennies d'activité. Pas trop de pression ?

– Il y en a un peu, car c'est moi qui vais soit garder, soit perdre le siège. Mais le groupement est derrière moi et j'ai le sentiment d'être une bonne candidate. Le départ de Fabrice va créer un manque et c'est pour ça qu'il faut quelqu'un qui a un peu d'expérience pour le remplacer.

Des nouveaux locataires au château

La Tour-de-Peilz

Un couple de faucons crécerelles a emménagé dans une tour de l'édifice boéland. Gros plan sur ce rapace diurne aux capacités étonnantes.

| Rémy Brousoz |

Les campagnols du coin ont du souci à se faire. Et les moineaux aussi. Depuis quelques semaines, un binôme de faucons crécerelles a élu domicile dans la tour ouest du Château de La Tour-de-Peilz, du côté du Quai Roussy. Ces rapaces de petite taille au plumage tacheté sont visibles à certains moments de la journée, juchés à l'embrasure des meurtrières qui regardent vers Vevey.



Amateur de vieilles pierres, le faucon crécerelle apprécie particulièrement les clochers et les tours.

| S. Wodiunig

Oisillons en vue ?

La présence d'un faucon à cet endroit doit-elle nous étonner? «C'est un oiseau habituellement connu pour chasser des micro-mammifères dans les champs, indique l'ornithologue Lionel Maumary. Mais il arrive qu'il devienne urbain et qu'il se spécialise dans le moineau domestique.» Ce qui est certain, selon

le spécialiste, c'est qu'il est lié aux rochers et aux vieux édifices, comme les clochers.

Et si le couple a choisi cette tour médiévale, c'est sans doute en prévision d'un heureux événement. «L'espèce niche en cette période. La ponte a lieu entre fin avril et début mai, pour une éclosion entre mi-juin et mi-juillet.» Quatre ou cinq oisillons naissent

généralement de ces unions. «Une fois qu'ils quittent le nid, ils sont dépendants des parents pendant trois semaines, avant de se disperser.» Certains migrent en direction du sud de la France, de l'Espagne, voire de l'Afrique.

Mortel Saint-Esprit

Le «falcon tinnunculus» est connu dans nos contrées pour sa figure aérienne dite «du Saint-Esprit», parfois visible au bord des routes. L'oiseau est alors comme épinglé dans le ciel, ailes en croix, regard braqué vers le sol. «C'est une vision familière, jolie à observer», relève Lionel Maumary. Dans ces moments, sa tête reste parfaitement immobile grâce à des stabilisateurs dans le cou. Le rapace est capable de repérer un petit rongeur à plus de 100 m de hauteur. Un campagnol ainsi averti en vaut deux. La preuve qu'il est d'une importance parfois vitale d'être abonné à Riviera Chablais votre région.



Histoires simples

Philippe Dubath,
journaliste et écrivain.

Bons plantons, beau livre



Le plaisir du marché aux plantons du mois de mai. | P. Dubath

Le marché aux plantons, sur le quai à Vevey, est un rendez-vous sympa que j'ai du plaisir à honorer chaque année. J'y vais avec une sorte d'innocence et de modestie, prêt à recevoir mille renseignements et conseils sur la bonne manière de planter les bonnes choses de la bonne façon. Pour cela, l'équipe de Praz Bonjour, qui organise ce marché, est épatante. Avec une belle humeur qui fait croire à chaque passant que le jardin potager à venir sera le plus réussi de sa vie, on accueille, on explique, et cette complicité nécessaire fait même oublier au client qu'il paie pour de vrai tous ces petits trésors verts avec lesquels il repart et qu'il va dès lors dorloter avec grande attention. D'ailleurs, je ne mets pas de gants pour planter, car j'aime sentir la vraie nature des choses. Mes trous pour mes plantons fraîchement adoptés, je les ferai à mains nues et les vers de terre que je dérangerai, je les sauverai en allant les déposer un peu plus loin dans un coin bien frais. Samedi, juste avant de m'arrêter et de récolter mes pots de tomates, piments, courges et courgettes, et de me demander comme tout le monde quand seront les Saints de glace, et s'il n'est pas trop tôt pour planter, et patati et patata, juste avant donc, assis à l'ombre d'un sapin dans un pâturage de la région, j'avais terminé la lecture du livre de Blaise Hofmann, «Faire Paysan» (éditions Zoé). Ça peut faire sourire, mais quand je m'attaque à mon petit jardin potager surélevé, je me sens un peu l'âme paysanne. Je peux, j'ai le droit: ma mère était fille de paysans, née dans une grande ferme où j'eus la chance de passer de belles heures dans l'enfance. Il suffit que je touche la terre pour que me remontent des moments romantiques de ce temps-là. Les vaches, les hirondelles dans l'écurie, les petits cochons, les oies gueulardes, tout semblait idyllique. Peut-être que tout l'était.

Donc, je veux parler du livre de Blaise Hofmann. Blaise, vous vous en souvenez bien sûr, a écrit avec Stéphane Blok le livret de la Fête des Vignerons 2019. Là, avec Faire paysan, il ouvre avec intelligence et courage les portes d'un monde dont il fait partie depuis toujours: le monde agricole. Alors il a voulu en parler, voir comment il va, et il le fait drôlement bien. La télé, la radio, les journaux nous ont dit beaucoup de choses sur les paysans, depuis des années, surtout des choses graves dans des moments graves, à la suite d'événements parfois tragiques. Le livre de Blaise Hofmann, lui, dit des choses vraies, profondes, émouvantes, à travers la voix de l'auteur et aussi de toutes les personnes qu'il est allé rencontrer et questionner. On pourrait imaginer que Blaise le paysan soit indulgent ou conciliant avec les autres acteurs de ce domaine. Mais non, il est objectif, franc, sincère, il écoute. Il aborde des thèmes douloureux ou difficiles, comme les paiements directs, les produits chimiques, la situation des femmes, le suicide, la politique, l'avenir des jeunes, les changements de valeurs. C'est touchant et passionnant. C'est le salut plein de respect d'un écrivain qui veut comprendre et faire comprendre le monde qui est le sien, celui de sa famille depuis longtemps. Il a plu. Je viens de mettre en terre mes plantons après avoir gratté le sol de mes ongles nus. Ils sont noirs. La terre était douce. En quittant le marché aux plantons où j'ai croisé des amis, je pensais à d'autres paysans que j'ai connus. Aux visages des temps anciens. Ce fut une douce fin de semaine. Un bon livre à conseiller et de belles plantes pour mes petits-enfants qui viendront cueillir, goûter l'oseille, le basilic, le thym, la sauge, puis les tomates, les courgettes et les fraises, avec le même sourire que j'avais au temps de la tendre ferme et des bleuets dans les champs de blé.

Roche tient sa première syndique



Aurélie Tulot est depuis lundi midi la première syndique femme de la Commune de Roche.

| K. Di Matteo

Élections complémentaires

Aurélie Tulot est la première femme nommée à la tête de la Municipalité rotzérane. À Yvorne, l'Exécutif est à nouveau au complet. À Ormont-Dessus, il n'y a pas de candidat!

| Karim Di Matteo |

Trois Communes attendaient ce lundi midi pour savoir si leur Municipalité serait à nouveau complète: Roche, Ormont-Dessus et Yvorne (lire ci-dessous pour les deux dernières).

Roche a pour sa part droit à une première historique avec l'élection tacite d'Aurélie Tulot. La Française de 42 ans, naturalisée suisse, chimiste de profession, membre du Groupement démocratique et social rotzérane, succède à Christophe Lanz, parti en cours de législature pour raisons de santé.

Aurélie Tulot syndique, vous habitez la commune depuis 2012 et vous voilà la première syndique de l'histoire. Fièvre?

– Pas forcément, ça ne change pas grand-chose. Ce qui importe, à mon sens, c'est qu'il y ait une mixité au sein de la Municipalité. Or, ces dernières années, l'Exécutif était 100% masculin.

Aujourd'hui, sur le Haut-Lac, nous sommes trois femmes syndiques (*ndlr*: Corinne Ingold à Villeneuve et Muriel Ferrara à Rennaz)

Vos prochains défis?

– La zone industrielle des Vernes est l'un des principaux projets de cette Municipalité. Maintenant que le plan d'affectation est validé – c'est l'un des bébés de l'ex-syndic – nous voulons y amener des entreprises à s'installer et créer de l'emploi. Parmi les autres objectifs: un projet de mobilité douce de la gare à la zone des Vernes, le projet DUO (lire en page 3) et les infrastructures d'accueil parascolaire au vu de l'accroissement de la population.

Roche va-t-elle encore beaucoup grandir?

– Non, nous sommes gentiment à l'apogée avec nos 1'943 habitants. Selon les projections, le maximum se situe à 2'100.

Pour les «anciens», Roche est d'ailleurs devenue une cité-dortoir...

– D'où la constitution d'une commission d'animations. L'idée est de créer des moments pour que les gens puissent se rencontrer, et notamment que les natifs rencontrent les nouveaux arrivés. Ce qui crée des tensions, c'est la méconnaissance des uns et des autres.

Tacite or not tacite?

Les électeurs d'Ormont-Dessus iront aux urnes le 18 juin pour désigner leur municipal manquant, celui qui remplacera Lucien Morerod, démissionnaire pour raisons de santé. Ils n'auront pas à choisir parmi un panel de noms, mais bien au contraire à inscrire le nom de leur favori dans l'absolu. «À ma plus grande surprise, personne ne s'est porté candidat», constatait lundi à midi le syndic Christian Reber au terme du délai pour s'inscrire.

À Yvorne, tout sera plus simple. Une seule liste a été déposée. Elle émane du PLR les Libéraux-Radicaux d'Yvorne qui présente un seul candidat: Jean-Luc Berdoz. Originaire de Rossinière, cet agriculteur et professeur d'auto-école, né le 15 septembre 1961, est élu tacitement.

Jean-Luc Berdoz prendra la succession d'Alain Bas-sang. Ce dernier, figure de la politique locale, édile fort apprécié, musicien reconnu et à ce titre longtemps président des Sociétés de musique vaudoises, est décédé très récemment et de manière totalement inattendue. **KDM/CBO**

Bex rêve d'un grand bain dans une piscine naturelle



Le très apprécié et bien aménagé lac naturel de Fricence sur la commune de Gryon.

| N. Racheter

Trempette

Le corps délibérant a mandaté mercredi dernier la Municipalité pour étudier la faisabilité d'un bassin naturel, qui serait autant tourné vers la population que vers les touristes.

| Christophe Boillat |

Foin de béton, de chlore et d'infections, l'Est vaudois a décidé de se plonger dans la grande baignade naturelle. C'est une tendance. On connaissait déjà le majestueux lac de Fricence emmenagé à Gryon en piscine et depuis très couru de la population et des touristes. La Commune d'Ormont-Dessous va aussi développer un projet en ce sens (voir notre édition du 8 mars). Cela se passera au col des Mosses. Un bassin de 2'400 m², reproduction d'un étang, est projeté derrière l'Espace nordique. Il sera bordé d'un restaurant tout en bois et au toit en tavillons, de propriété communale.

Mercredi dernier, c'est une conseillère communale de Bex qui a proposé que la Cité du Sel entre aussi en immersion. Éluée d'Avançons-Ouverture, Sibylle Heunert Doulfakar a développé un postulat vantant «une piscine qui serait le prolongement de la nature environnante». Et de rappeler que cette nature est ici omniprésente, «des bords du Rhône au glacier des Diablerets, soit 96 km²», qui en font une des communes les plus vastes du canton de Vaud.

À la question de son collègue socialiste Pierre Athanasiadès, qui demande où «cette piscine naturelle pourrait prendre place?», la conseillère lance que «ce pourrait

être près de l'ancien hôtel des Salines, en direction des hauts de la commune». Elle a aussi informé qu'autrefois Bex en possédait une «aux Domaines du Rhône».

“

Le Plan directeur touristique des Alpes vaudoises offrirait à Bex un cadre propice pour songer à y développer une piscine naturelle”

Sibylle Heunert Doulfakar
Elue d'Avançons-Ouverture

Attraction durable

Sibylle Heunert Doulfakar a surtout mis en avant le décret pu-

blié très récemment par le Canton de Vaud. Ce dernier met 50 millions sur la table pour aider à cofinancer des infrastructures touristiques dans le respect des principes de durabilité. «Le Plan directeur touristique des Alpes vaudoises y est cité et offrirait potentiellement à Bex un cadre propice pour songer à y développer une telle piscine naturelle», poursuit l'élue.

Ce plan directeur est porté par 15 communes agréant environ 18'000 habitants entre Chablais et Pays-d'Enhaut. Il transcrit la vision du développement dans une démarche d'aménagement du territoire. Le tourisme est le secteur clé de ce vaste périmètre, avec 50'000 lits et 3 millions de nuitées par an, résidences secondaires incluses.

Selon les chiffres communiqués, 1 million d'excursions à la journée par an à travers les Alpes vaudoises a été comptabilisé. Le domaine génère des retombées directes importantes pour les divers prestataires du milieu et indirectes pour le marché de la construction et des services.

Le Conseil communal a chargé la Municipalité d'étudier la possibilité de créer cette piscine naturelle comme attraction durable pour sa population ainsi que pour les touristes de passage (40 voix pour, 2 contre, 8 abstentions, 3 non-votants). Le municipal PLR Emmanuel Capancioni, en charge notamment du tourisme, a indiqué au plénum que des discussions entre les autorités de Bex et Villars étaient déjà engagées en ce sens.

Entre cour, archives et zone réservée

- Le Conseil communal a aussi accepté le projet municipal qui propose la prolongation du plan d'affectation de la zone réservée. La procédure déjà active a pour but de geler temporairement le dépôt de nouvelles demandes de permis de construire, le temps de redimensionner la zone à bâtir.
- Il y a eu débat et 3 amendements, mais pour finir, la proposition des autorités de refaire le préau supérieur du Complexe scolaire et sportif de la Servanne et de réaménager la cour du Collège de la Petite Servanne a été acceptée.
- Une demande commune des PAI-UDC et des PLR, portée par l'élue Carole Guérin, de mettre en valeur les archives communales a aussi été acceptée. Elles sont peu, voire pas du tout accessibles au grand public. Selon le syndic Alberto Cherubini (PS), un article sur les archives prendra place régulièrement dans les parutions du journal communal. Sur demande de l'élue socialiste Pierre Athanasiadès, des documents anciens seront également publiés sur le site.

Ormont-Dessous veut repenser sa mobilité

Réseau routier

Les autorités lancent une étude pour repenser la sécurité sur certains tronçons et éviter les négociations au cas par cas.

| Karim Di Matteo |

La liste des doléances n'en finit pas de s'allonger sur le bureau de la Municipalité d'Ormont-Dessous en matière de mobilité. Il y

a ceux qui demandent des tronçons à vitesse réduite au centre du Sépey, des sens uniques par-ci, un passage piétons par-là, des facilités pour les vélos, des places de parc mieux rentabilisées aux Mosses ou la création de nouvelles, davantage de bus, de sécurité aussi. À chaque fois, l'Exécutif a planché sur la meilleure solution, mais sans ligne directrice claire pour doser l'effort.

Elle veut désormais remédier à cette situation. Elle a proposé de créer un «schéma directeur de mobilité». Le Conseil communal a dit

oui jeudi soir à 47'000 francs pour lancer une étude dans ce sens. «Jusqu'ici, nous avons travaillé au coup par coup. Désormais, nous voulons pouvoir prioriser», assure la syndique Gretel Ginier.

L'expert en mobilité lausannoise Transitec aura pour tâche «d'éviter toute "inventorite" de données au début de l'étude. Il est plus utile de placer le temps et l'énergie sur la mise en évidence de quelques éléments de diagnostic pertinents et le développement des solutions», lit-on dans le préavis. L'étude devra au

contraire permettre d'«identifier les points du réseau routier encore dangereux et les problèmes rencontrés par certains types d'usagers (piétons notamment)».

Autre avantage de la démarche: rendre les inquiétudes locales plus visibles aux yeux des services de l'Etat lorsque l'aval cantonal est nécessaire. «Vus de Lausanne, certains de nos besoins peuvent paraître marginaux, a lancé le conseiller communal Armand Lugrin. J'espère que grâce à cette étude, le Canton les prendra mieux en compte.»

Quel avenir pour le Château de Chillon ?

Interview

Le monument le plus visité de Suisse a essuyé une chute drastique du nombre de ses visiteurs pendant la pandémie mais a repris depuis ce printemps son rythme de croisière. Afin de continuer à attirer les touristes tout en redessinant les contours de sa stratégie, sa fondation a commandé un paquet d'études. Sa directrice Marta dos Santos estime que l'institution doit rester à la page.

| Xavier Crépon |

Cela fait plus de vingt ans que Marta dos Santos arpente les couloirs du Château de Chillon. Elle en connaît les moindres recoins et pourrait vous conter des heures durant les anecdotes croustillantes vécues par la Maison de Savoie ou par les baillis bernois. Mais c'est aujourd'hui exceptionnellement vers l'avenir que se porte son regard. La Fondation du Château de Chillon a en effet commandé quatre études chapeautées par un mandataire externe spécialisé en marketing culturel afin de procéder à une analyse des publics et non-publics actuels du monument. Ce regard extérieur doit aussi aider la marque Chillon à anticiper au mieux les habitudes de consommation des touristes afin de définir le positionnement du site pour ces prochaines années. Coût total de cette analyse: un peu moins de 100'000 francs, à moitié à charge de l'institution, l'autre étant couverte par une subvention cantonale.

Le château a traversé quelques années mouvementées à l'instar d'autres acteurs touristiques avec le Covid. Y a-t-il urgence à réaliser ces études ?

– Urgence non, mais c'est le bon moment pour anticiper l'avenir du château. La pandémie a secoué notre institution. En 2019, nous avions plus de 430'000 visiteurs et nous sommes descendus jusqu'à 130'000 en 2020. Heureusement, les touristes sont aujourd'hui de retour,

mais nous ne souhaitons pas vivre la même situation à l'avenir. D'où l'intérêt de comprendre davantage les comportements des publics, aussi au-delà de cette problématique si particulière du Covid. Ces études viennent donc à point nommé.

Le vent a-t-il vraiment tourné en ce début d'année ? Les touristes étrangers sont-ils à nouveau de retour ?

– Nous sommes encore en dessous des chiffres de 2019, mais oui, on voit que cela reprend gentiment. En avril, le mois qui marque le début de la saison, nous avons fait plus de 30'000 entrées. Habituellement, on tourne plutôt autour des 22-25'000. C'est de bon augure pour la suite. Les Chinois qui sont en principe notre première clientèle étrangère ne sont pas encore totalement revenus, mais je n'ai pas trop de craintes. La machine est relancée. Les Américains et les Européens aussi sont bien présents en ce début d'année.

Et quelles sont vos premières observations après pandémie, la demande des touristes a-t-elle changé ?

– Cela dépend tout du type de public. À Chillon, ils sont variés et nous devons satisfaire chacun d'entre eux. C'est un travail de tous les instants. Chaque année, nous

devons remettre le couvert pour rester attractifs face aux nombreuses autres offres culturelles disponibles. Certains publics sont extrêmement intéressés par l'histoire alors que d'autres sont là pour se prendre en photo avec le château et les montagnes en arrière-fond. Nous devons donc nous adapter à chacun d'entre eux afin qu'ils aient du plaisir et cohabitent

au sein du château. Ce qu'on constate quand même depuis quelques années, c'est que nous avons de plus en plus de touristes qui viennent ici dans le cadre d'une sortie à vélo. Les familles font aussi partie de notre clientèle, mais globalement, nous avons un public qui vieillit avec de plus en plus des plus de 50 ans qui prennent le temps et qui ont besoin d'un certain confort.



Au sein du château depuis plus de 20 ans, dont 8 comme directrice, Marta dos Santos voit d'un œil serein l'avenir de Chillon, mais attend beaucoup de ces études afin d'affiner la stratégie touristique du site.

| X. Crépon

Vous savez déjà tout, non? À quoi bon encore passer sous la loupe ?

– Non justement, nous ne savons pas tout (rire). Nous cherchons à capter les plus jeunes. L'une des études réalisées par les étudiants en master HEC de l'Université de Lausanne doit ainsi déterminer quels sont les besoins des 14-29 ans, comment dialoguer avec eux, pourquoi viennent-ils ou pas à Chillon ou encore comment les toucher directement? En générant une expérience positive, ils reviendront peut-être dans une dizaine d'années en famille. Ce genre d'étude doit nous apporter des recommandations afin d'affiner entre autres notre stratégie de communication. Avant on «arrosait» tout le monde avec la même information, maintenant on essaie de segmenter de plus en plus. On communique aussi différemment avec les réseaux sociaux. Aujourd'hui, tout va plus vite. On a à peine appris quelque chose que cela change déjà. À cela s'ajoutent encore une étude quantitative et une autre qualitative sur la perception de notre offre culturelle par les visiteurs. Un audit sera ensuite mené sur la marque Château de Chillon afin de déterminer si les valeurs que nous prônons sont celles reconnues par nos publics ou non. L'ensemble de cette démarche doit nous permettre de rester à la page. Ces résultats sont attendus pour le premier trimestre de 2024.

Au-delà du numérique, d'autres points centraux sont-ils concernés par ce travail de fourmi ?

– Notre modèle économique se base sur un budget d'exploitation de 4,8 millions en 2023. Au vu de notre très bon départ, on devrait finalement avoisiner 5,5 millions. Nos entrées dépendent actuellement à plus de 65% de la billetterie et à 25% des ventes de boutiques. Les 10% restants

430'000

visiteurs en 2019
(avant la pandémie)

**130'000
et 170'000**

visiteurs en 2020
et 2021 (pendant
la pandémie)

304'000

visiteurs en 2022
(après pandémie)

correspondent aux locations privées ainsi qu'aux subventions annuelles du Canton de Vaud de 250'000 francs et de la Confédération de 80'000 francs. Si nous n'avons pas atteint le seuil de 300'000 visiteurs sur un exercice, il devient difficile d'assurer une ouverture 365 jours par année avec proposition d'expositions. Sans compter la restauration d'un tel édifice qui se monte environ à un demi-million au minimum tous les ans. C'est une réelle préoccupation. Que se passera-t-il à l'avenir si nous devons être confrontés à un afflux de touristes étrangers moindre? De quelle manière redéfinir nos budgets? Comment réussir à aller vers un modèle qui se rapproche de l'autofinancement? Ces études doivent aussi aider à guider notre stratégie sur le plan financier afin d'assurer la pérennité de ce lieu.

Pour inciter à pousser la porte des boutiques

Les Montreusiennes

De jeudi à dimanche, une trentaine d'échoppes proposeront des réductions sur une sélection d'articles ainsi que plusieurs activités pour découvrir leurs produits. L'objectif est de recréer du lien entre consommateurs et commerçants à Montreux.

| Xavier Crépon |

«Le commerce de détail vit une période de crise depuis quelques années. Avec la vente en ligne et les achats lors de week-ends à l'étranger, le réflexe premier pour les clients n'est pas forcément de penser aux petites boutiques de la

région. Nous avons décidé d'agir en organisant ces journées Les Montreusiennes.»

Laurent Antoine, secrétaire général de la Société industrielle et commerciale de Montreux, se réjouit de pouvoir organiser une seconde édition ces quatre prochains jours. En collaboration avec une trentaine de commerçants, la SICOM chapeaute cette opération coup de poing qui comprend réductions sur articles, cadeaux, bons d'achats mais aussi démonstrations d'artisanat ou encore dégustations de produits alimentaires. Vins, fromages, tabacs mais aussi articles de musique, de sport, vêtements, décorations ou encore lunettes et montres, l'offre est large.

«L'idée n'est pas de faire une énième braderie ou des soldes, mais une action ciblée avec les articles du moment et les nouvelles collections. On ne va donc pas ressortir les vieilles babioles du grenier», plaisante Britta Vuadens, l'une des participantes avec son enseigne de minéraux et bijoux l'Exo-

tique. Répartis sur la commune, les commerces qui prennent part à la démarche sont consultables sur le site: www.lesmontreusiennes.ch

Rendre la ville plus vivante

«Notre but est de recréer du lien avant tout entre consommateurs

et commerçants, relève Britta Vuadens. Nous avons remarqué que beaucoup de Montreusiens ne connaissent plus nos commerces. Les habitants des hauts de la Riviera vont aussi souvent à Vevey ou Villeneuve mais ne s'arrêtent plus forcément à Mon-



Laurent Antoine (SICOM) et la commerçante Britta Vuadens sont prêts à accueillir la clientèle dès demain à l'occasion de la seconde édition des Montreusiennes.

| X. Crépon

En bref

VAUD

Aide à l'économie durable

En 2022, le Service vaudois de la promotion et de l'économie (SPEI) a soutenu 254 sociétés dans leur développement technologique et commercial. Les aides directes à hauteur de près de 7 millions ont appuyé 748 projets. Créé en 2021, le Fonds de soutien cantonal à l'économie durable a quant à lui permis de soutenir 122 entreprises vaudoises dans leur évolution vers une économie durable lors de l'année écoulée. **XCR**

En image



C. Gilliéron

Défaite à Fribourg

Le BBC Monthey s'est incliné lors de l'acte I des play-off contre Fribourg Olympic, défaite 91-67 samedi dernier (match du mardi 9.05, hors-délai de bouclage). Les Sangliers n'ont pas tenu le rythme face au tenant du titre. À la mi-temps, les Chablaisiens étaient menés de 15 points et n'ont par la suite pas réussi à recoller au score. Avec ses 18 points, Jaizec Lottie a été le meilleur marqueur de Monthey. **XCR**

Les 2 Chapelles, une course populaire



Cédric Mariéthoz a dompté les pentes abruptes de la Course des deux Chapelles en à peine cinquante minutes. Le poing rageur, il savoure sa victoire.

| B. Dayer

Course à pied

Ce dimanche matin, ce ne sont pas moins de 300 coureurs qui ont enfilé leurs baskets pour relier Monthey aux Cerniers. Si Cédric Mariéthoz et Theres Leboeuf se sont imposés à des allures supersoniques, nombre de concurrents venaient avec de moindres ambitions pour simplement participer à cette belle journée sportive.

| Basile Dayer |

Créée en 2016, la Course des deux Chapelles s'impose petit à petit comme une épreuve incontournable pour les sportifs de la région. Proposant plusieurs parcours, elle s'offre aussi bien aux coureurs qu'aux marcheurs, aux petits qu'aux grands. Comme l'explique Caroline Dayen, présidente du Panathlon Club Chablais, association organisatrice de l'évènement: «C'est une course pour les très bons sportifs, qui viennent réaliser un temps sur le grand parcours, mais aussi pour les autres, qui peuvent courir ou marcher sur le second tracé (qui ne donne d'ailleurs pas lieu à un classement). Le but principal est de mettre la population en mouvement.»

Des ambitions sportives

Malgré cette visée populaire, certains noms illustres sur la liste de départ rappellent la nature compétitive d'une course. C'est le cas de César Costa, nonuple champion valaisan de course en montagne, qui vient y parfaire sa condition: «Ce type de parcours me convient bien, il me permet de gagner en vitesse et en force mentale avant les grands rendez-vous de la saison.» Celui qui est désormais parrain de la Course des deux Chapelles en est une belle illustration.

hissé dimanche sur la seconde marche du podium, une bonne performance compte tenu de la fatigue accumulée lors des nombreuses épreuves printanières auxquelles il a participé. En effet, avec les étapes du Tour du Chablais, le début de saison est chargé pour les coureurs régionaux.

Un défi local

D'autres participants ne connaissent pas le même problème d'accumulation des courses, mais franchissent la ligne d'arrivée tout aussi fatigués, voire plus... Nicolas raconte que pour lui «la montée c'est compliqué, et c'était que de la montée... mais j'ai réussi mon défi, arriver au sommet, et il y avait une super ambiance, c'était magique!» Une autre coureuse, Kathleen, rappelle l'ancrage profondément local de l'évènement: «Je participe parce que je viens de la région, et que c'est un bon moyen de soutenir les sociétés et les jeunes sportifs du coin.» En effet, les bénéfices liés à la course permettent d'aider de jeunes athlètes chablaisiens dans leurs projets. Cela s'inscrit dans l'esprit du Panathlon Club, dont la devise est: «Unis par et pour le sport», et la Course des deux Chapelles en est une belle illustration.

Sport

Le faux départ de Vevey Riviera Basket



Le Vevey Riviera Basket n'a pas su contenir les attaques de Neuchâtel samedi dernier. L'équipe de la Riviera s'incline pour 4 petits points. | R. Sendra

Play-off

Les Vaudois ont perdu la première manche contre Union Neuchâtel. Simple accident de parcours?

| Bertrand Monnard |

Déception samedi aux Galeries du Rivage. Pourtant favori, Vevey Riviera Basket a mal démarré ses quarts de finale de play-off contre Union Neuchâtel. Victime d'un début de match catastrophique, les Vaudois ont ensuite couru après le score et ont fini par s'incliner de justesse (71-75) après un final à suspense. Dès le match terminé, les joueurs se sont réunis en une longue mêlée, comme pour rentrer dans leur bulle, se remobiliser, penser déjà au prochain duel face aux Neuchâtelois (mardi 9.05, hors-délai de bouclage). «La série peut être longue, tout reste ouvert évidemment», lâchait Jonathan Dubas, le capitaine. Les play-off se jouent au meilleur des cinq matches. Entrée difficile

Malgré plusieurs lancers francs ratés, Thabo Sefolosha, et c'est de bon augure pour la suite, a prouvé qu'à 39 ans, il avait retrouvé de bonnes sensations, Meilleur scorer, et de loin, avec 24 points, il a été élu «homme du match» côté veveysan. Omniprésent sur le parquet, l'ex-star de la NBA a souvent remobilisé ses coéquipiers et signé des paniers importants comme ce superbe tir à trois points qui a permis à Vevey d'égaliser en vain malheureusement à 30 secondes de la fin. Autre point positif malgré tout, le public nombreux qui a soutenu les siens jusqu'au bout, prouvant à quel point Vevey reste une ville de basket.

Six minutes de jeu s'étaient à peine écoulées quand l'entraîneur Niksa Bavcevic demandait déjà un temps mort, en panne d'inspiration son équipe était déjà menée 8-19. Les tirs à 3 points se succédaient avec une facilité déconcertante côté neuchâtelois tandis que Vevey, méconnaissable ratait tout ou presque. 16-21 au bout du premier quart

temps, pire encore 32-41 à la mi-temps. Alors que ses coéquipiers avaient déjà regagné le vestiaire, Jonathan Dubas est resté longtemps seul, sur le banc de touche, prostré, comme s'il ne comprenait pas ce qui était en train d'arriver. «On a eu du mal à entrer dans le match, disait-il à la fin. Il y a eu trop de déchets. On a laissé Neuchâtel prendre confiance. Et quand Union a confiance, elle est redoutable.»

De retour aux affaires

Revigorés, les Veveysans ont dominé les deux derniers quarts temps, recollant peu à peu au score, dans une ambiance qui n'a cessé de monter. À la 34^e minute, l'écart n'était plus que de deux points. À 30 secondes de la fin, Thabo d'un tir limpide à 3 points signait une égalisation inespérée alors que son équipe avait été menée tout le match. Un moment d'incandescence aux Galeries du

Rivage. Les tambours du fan club faisaient trembler les murs. Tous les spectateurs debout lançaient des «Allez Vevey» à tue-tête. Malheureusement à 6 secondes de la fin, d'un autre tir somptueux, Juan Esteban de la Fuente mettait fin aux espoirs veveysans.

Malgré la frustration, Thabo Sefolosha, avec une infinie gentillesse, est resté de longues minutes sur le parquet pour signer des autographes, être pris en photo avec des dizaines d'enfants arborant le maillot de leur idole. Il reste, plus que jamais, le star du basket suisse. Quand on lui a demandé ce qui s'était dit dans la mêlée d'après match, il a répondu par une boutade. «La prochaine fois, venez avec nous, vous verrez bien.»

Saison déjà réussie

Ce premier match de play-off est-il raté? «C'est difficile de se prononcer comme ça à chaud. Il faudra revisionner le tout. Au dé-

but, on n'était pas dedans, on paie peut-être un peu la jeunesse de notre effectif. Il s'agira de réajuster pour la suite», analysait Sefolosha. Son président Nathan Zana restait quant à lui philosophe. «Au final, ça s'est joué à rien. On n'a peut-être pas assez joué en équipe.» On pense à l'Américain Malik Johnson, étourdissant lutin d'un 1m78 au pays des géants, virtuose insaisissable capable à une vitesse surpersonnelle de traverser tout le terrain pour aller

“ Il y a eu trop de déchets. On a laissé Neuchâtel prendre confiance. Et quand cette équipe est en confiance, elle est redoutable”

Jonathan Dubas
Capitaine du VRB

mettre un panier, mais trop individualiste par moments. Samedi, il été remis à l'ordre plusieurs fois par Niksa Bavcevic.

Selon le président, quelle que soit l'issue de ces play-off, la saison de Vevey Riviera est déjà réussie. «On finit 4^e du championnat et on est en play-off, c'était l'objectif visé. On est néo-promus, il ne faut pas l'oublier. Et puis, le club se porte bien. Chez les garçons, les U16 figurent dans le final Four au niveau régional. Chez les filles, les U13 comme les U14 sont championnes vaudoises.» Ces dernières ont d'ailleurs eu droit samedi à leur petit moment de gloire lorsqu'elles sont entrées sur le parquet main dans la main avec les joueurs et sous les applaudissements. Pour Nathan Zana, sauf immense surprise, le titre se disputera entre Fribourg Olympic et Sam Massagno qui ont survolé le championnat. «Sur le plan physique, ces deux équipes sont nettement au-dessus.»



Les 24 points de Thabo Sefolosha n'auront pas suffi pour remporter ce premier match aux Galeries du Rivage. | R. Sendra

« J’ai beaucoup progressé à l’écoute d’Alain Geiger »

Servette FC

Enfant de Troistorrents, Steve Rouiller s’est fait, depuis 2018, une place de choix dans l’effectif du Servette FC. Cette saison, le club grenat et son défenseur valaisan sont en lice pour jouer l’Europe. Interview

| Laurent Bastardoz |

Des juniors du FC Troistorrents au Servette FC, le parcours de Steve Rouiller n’a pas été qu’un long fleuve tranquille. Entre bonheur, frustrations et aller-retour entre la Challenge League et la Super League, c’est à force de travail et d’abnégation que le Chablaisien a gagné son pari. Pérenniser sa présence en Super League et entrer de plain-pied dans la lumière. À 33 ans et au bénéfice d’un contrat jusqu’en 2024, il ne pense pas encore à la retraite sportive. Mais bel et bien à la fin de sa 5^e saison chez les Grenats et à l’Europe qui leur tend les bras.

À quelques journées de la fin de la saison, comment ça va ?
– Ça va bien! On se bat toujours pour l’Europe même si on enchaîne un peu les matches nuls actuellement. Mais on s’accroche et on va tout faire pour accéder à la deuxième place derrière Young-Boys. L’Europe nous tend les bras.

La grosse frustration de cette saison restera l’élimination en demi-finale de la coupe de Suisse face à Lugano ?
– Clairement oui. Surtout aux tirs au but. Un souvenir qu’il faut laisser clairement derrière nous!

Vous avez prolongé en novembre dernier votre contrat jusqu’au terme de la saison 2023-2024 avec option pour un an de plus. Vous êtes soulagé ?
– Oui, mais c’était dans les plans. J’ai toujours été sérieux et je fais tout encore aujourd’hui pour progresser. À ce titre, cette prolongation est tombée comme un fruit mûr. J’en suis très heureux.

Quels souvenirs vous gardez de vos années juniors à Troistorrents ?
– C’est un peu flou car cela date un peu (rires). Mon papa était entraîneur et dès l’âge de 8 ans, j’ai découvert ce sport. C’était lors du Mondial 1998 avec notamment le Brésil de Ronaldo. Je suis entré dans la bulle foot pour ne jamais en ressortir.

Après 3 ans aux M21 du FC Sion et 3 ans au FC Monthey, vous faites le saut chez les pros en 2014 à Sion. Une aventure qui a tourné court ?
– Oui, car cela aurait pu se prolonger. Mais Sion m’a offert une formation de qualité en M21 et mon premier contrat pro. Cela ne s’oublie pas.



Au Servette depuis 2018, Steve Rouiller a prolongé son contrat en novembre dernier jusqu’en 2024, avec option pour une année supplémentaire.

| C. Di Caprio / Servette FC

Vous vous êtes relancé en Challenge League à Chiasso avant de jouer 2 saisons au FC Lugano. Un changement d’air bénéfique pour vous ?
– Le Tessin est un endroit merveilleux. Les gens sont formidables et chaleureux. Et puis, grâce à Lugano, j’ai connu la Coupe d’Europe. Cela ne s’oublie pas. J’ai vraiment progressé dans ce club et cela m’a permis d’être approché par Alain Geiger.

En 2018, justement Geiger vous fait venir au Servette, alors en Challenge League. Le début d’une vraie histoire d’amour avec Genève ?
– C’est vrai. On est arrivés ensemble en 2018. Il sou-haitait ma venue et du coup j’ai beaucoup progressé à son écoute. C’est vraiment dommage qu’il quitte le club. Quant à Genève, ma famille s’y sent bien. Notre vie est ici désormais.

Quel rapport avez-vous gardé avec votre région du Chablais valaisan ?
– J’y viens le plus possible, mais ce n’est pas toujours simple de venir tous ensemble, avec mon épouse et nos trois enfants Antoine, Samuel et Alexis. Les garçons viennent en Valais un peu plus souvent que nous, pour le bonheur des grands-parents.

En juin, un peu de vacances sont prévues ?
– Trois petites semaines. Entre la fin de saison le 29 mai et l’arrivée du nouvel entraîneur, cela fait court mais on n’a pas le choix.

Pensez-vous déjà à votre reconversion ? Et si oui, quel domaine vous attirerait aujourd’hui ?
– Rien de précis pour l’instant. Avec mon épouse, on commence à réfléchir. Mais pour l’heure, ma tête est à 100% focalisée sur ma carrière sportive.

Vous parlez de votre épouse Caroline. Quel rôle joue-t-elle dans votre carrière ?
– Un rôle central comme mes parents lorsque j’étais junior. Caroline a toujours accepté mes choix de vie et m’a toujours suivi. On est installés à Genève avec nos enfants depuis 5 ans. Loin, très loin finalement de sa famille qui vit encore dans le Chablais. Je suis très reconnaissant de ce qu’elle m’apporte au quotidien et elle est pour beaucoup dans la réussite de mon parcours pro.

En bref

FOOTBALL

Toujours aussi serré

À trois matches de la fin de la saison, il y a toujours autant de suspense en 1^{re} ligue. Monthey (49pts), Meyrin (48pts), Vevey (47pts) et Echallens (45pts) luttent pour la deuxième place du groupe, synonyme de finale de promotion. Ce week-end, Monthey s’est incliné 2-4 à domicile contre La Chaux-de-Fonds alors que Vevey a ramené le point du nul de Genève contre Servette. Prochains matches, samedi 13.05, 17h30: Chênois-Monthey; Vevey-La Sarraz-Eclépens. **XCR**

AUTOMOBILE

Buemi dans les points

En formule E, le pilote aiglon a décroché quatre points ce samedi à l’E-Prix de Monaco. Sur sa Envision, Buemi termine 8e après être parti de loin sur la ligne de départ (15^e). Au classement, il occupe la même position: 8/23 pilotes, avec 61 points. Presque la moitié du premier, son coéquipier d’écure, le Néo-Zélandais Nick Cassidy (121pts). Prochaines courses, les 3 et 4 juin à Jakarta, en Indonésie. **XCR**

FOOTBALL

Collombes-Muraz trébuche à Sierre

Les Chablaisiens se sont éloignés de la première place de 2^e ligue valaisanne ce samedi. Les Collombeyrouds se sont inclinés 1-0 contre Sierre. À six matches de la fin, ils restent deuxièmes à 5 points du premier, le FC Savèise. L’autre club du Chablais, Saint-Maurice, est dans le ventre mou du classement: 6^e avec 31 points. Les rencontres de samedi prochain: Saillon-Saint-Maurice (18h) et Collombey-Muraz-Chippis (18h30). **XCR**

ERRATUM

Chronique Footvaud

Dans l’édition du 3 mai, les deux équipes qui s’affrontaient sur le terrain étaient le FC Saint-Légier et le FC Roche et non pas Vevey comme l’indiquait le titre. Cette erreur s’est glissée lors du montage des pages. **XCR**

FOOTVAUD

Napoli Vevey n’y arrive plus

Ce derby est capital. Surtout pour le Napoli, toujours avant dernier du classement avant la rencontre de ce samedi. L’objectif est clair, prendre les trois points à domicile à l’approche de la fin de la saison. En supériorité numérique dès les premiers instants de la rencontre, à la suite de l’expulsion du portier L’Héritier, ils concèdent coup sur coup deux buts signés Ruberintwari et Bunjaku. Les visiteurs font bien plus que jeu égal avec Napoli Vevey dans une première mi-temps à sens unique. Il faut attendre le retour des vestiaires pour voir enfin les locaux prendre le jeu à leur compte. Duric, puis N’Zita viennent remettre les compteurs à zéro et lancer enfin les Azzurri dans la partie. Galvanisés par cette dynamique positive, ils finissent par passer l’épaule à une vingtaine de minutes du terme, Duric signant par la même occasion un doublé qu’on pense alors décisif. Mais les équipiers de l’emblématique capitaine Das Dorets retombent dans leurs vieux travers et Ethan Fillistorf de la tête permet à la deuxième garniture d’En Copet de revenir à égalité dans les derniers instants.

Des points perdus

C’est la mine déconfite et l’esprit frustré que les joueurs du Napoli Vevey quittent le terrain après un derby sous haute tension. En témoignent les échauffourées survenues au coup de sifflet final. La victoire était vitale et les Azzurri l’ont manquée. Finalement, ce score de parité est somme toute logique, tant chacune des deux formations aura dominé tour à tour une mi-temps. Ce point du nul ne fait cependant pas les affaires



Après avoir été mené au score, Napoli Vevey craque en fin de match et laisse filer 3 points précieux dans la course au maintien.

de Napoli Vevey qui ne voit toujours pas la barre de relégation se rapprocher. Il reste encore 5 matches à Robert Basque et les siens pour sauver leur place à cet échelon et ne pas faire l’ascenseur, un peu moins d’un an après la promotion acquise au printemps passé. Prochaine échéance pour les protégés d’Ismael Das Dorets samedi prochain à Lutry, un déplacement périlleux où la défaite sera interdite. Vevey Sports II, de son côté, se rendra à Oron pour y affronter l’AS Haute-Broye, déjà condamné à la relégation.

Texte et photo: Lucas Panchaud

Pour découvrir d’autres matches, rendez vous sur: www.footvaud.ch

AS FC Napoli Vevey – Vevey Sports II 3-3 (0-2)
Buts: 22^e **A. Ruberintwari** 0-1 (VS). 24^e **G. Bunjaku** 0-2 (VS). | 48^e **K. Duric** 1-2 (NAP). 63^e **C. N’Zita** 2-2 (NAP). | 73^e **K. Duric** 3-2 (NAP). 83^e **E. Fillistorf** 3-3 (VS).
Expulsion: 8^e **L’Héritier** (VS)

Autres résultats du groupe
Sport Lausanne Benfica **0-3** Rapid-Montreux
Montreux-Sports **3-1** Azzurri 90 LS

Classement 2^e ligue – groupe 2:

1.	FC Stade-Lausanne-Ouchy II	52
2.	FC Dardania Lausanne I	44
3.	FC Renens I	43
4.	Racing Club Lausanne I	40
5.	FC Crissier I	33
6.	Vevey-Sports II	32
7.	FC Rapid-Montreux I	30
8.	FC Montreux-Sports I	26
9.	ES Malley I	26
10.	FC Lutry I	22
11.	FC Azzurri 90 LS I	22
12.	Sport Lausanne Benfica I	20
13.	AS FC Napoli Vevey	15
14.	AS Haute-Broye I	5

Le monde selon Yami Shin

Manga

La mangaka romande Yami Shin vient à la rencontre du public lors d'une soirée organisée par la Bibliothèque municipale Montreux-Veytaux, ce vendredi 12 mai.

| Katia Bonjour |

Une enfance bercée de dessins animés japonais, puis la découverte des livres de manga à treize ans. Comme tant d'autres adolescents avant elle, une jeune Romande s'essaie au manga, griffonne, puis recopie ses dessins préférés. Mais tandis que pour la plupart cet art reste un loisir, elle crée ses premiers dessins et, dans la foulée, se choisit un pseudo: ce sera Yami Shin. Le coup de crayon de la jeune fille, complète autodidacte, prend de l'assurance. Et le dessin devient toute sa vie.

Passion, travail et persévérance sont les ingrédients qui permettent à la mangaka en devenir de se hisser aux plus hauts sommets. Et un soupçon de hasard également, le jour où un ami lui suggère de participer à la première édition du concours «Tremplin manga» organisé par l'éditeur parisien Ki-Oon à l'occasion de son dixième anniversaire. Yami Shin y présente une œuvre one shot de vingt pages sur le thème de la vengeance et intitulée Revenge Reborn. Et elle décroche, avec grande stupéfaction, le premier prix, à savoir un chèque de 5000 euros et un contrat de publication avec Ki-oon.

Pionnière du manga suisse
Avec la parution du premier volume de sa série Green Mechanic en 2017, Yami Shin devient la première mangaka suisse à être publiée. Au fil des pages et des planches, le lecteur découvre un monde postapocalyptique où évolue l'héroïne principale, la jeune Misha. Cette dernière est douée d'une empathie hors du commun et, accompagnée du robot polymorphe Reborn, se lance à la recherche de son meilleur ami Mickael, disparu il y a dix ans. Cet univers, devenu en grande partie inhabitable et



Une planche tirée du Tome 7 de *Green Mechanic*. Yami Shin produit un tome de cette série par année. | Ki-Oon, 2023

hostile et où l'espérance de vie a drastiquement chuté, se fait-il l'écho des inquiétudes énergétiques et écologiques qui sont les nôtres actuellement? Yami Shin reconnaît extérioriser grâce à son

thème principal c'est le changement: les personnages sont actifs, ils vont s'adapter et évoluer, motivés par des événements tragiques ou non.» Susciter le questionnement et la réflexion, tout en douceur, et -qui sait? -une amorce de changement dans nos modes de vie, voilà ce qui semble animer la jeune mangaka.

Primée au Japon
Green Mechanic remporte un franc succès et obtient en 2018 le Daruma du meilleur manga international des Japan Expo Awards. Puis, l'année suivante, Yami Shin franchit une nouvelle étape et devient elle-même membre du jury pour la deuxième édition du concours qui l'a fait connaître.

“

Moi ce qui m'effraie le plus dans notre monde, c'est que rien ne change”

Yami Shin
Mangaka

art des peurs qui la tourmentent, sans vouloir être moralisatrice. «Moi ce qui m'effraie le plus dans notre monde, c'est que rien ne change. Dans mon histoire, le



Yami Shin (elle ne dévoile pas son identité) a été la première mangaka suisse à être publiée. | Yami Shin

Ses dessins permettent à Yami Shin d'extérioriser les angoisses qui la tourmentent. | Ki-Oon, 2023

Lèche-vitrine artistique à Vevey

Arts visuels

Au détour d'une balade dans la vieille-ville, huit fenêtres éclairent désormais le travail d'artistes préalablement sélectionnés par la nouvelle association «Passage des 8».

| Noémie Desarzens |

«On adore notre ville! Nous sommes très heureux et fiers d'inviter Peter Scholl pour inaugurer ce nouvel espace artistique à Vevey, lui qui a créé le logo de

"Vevey ville d'images". Un peu ému, Sébastien Agnetti, photographe depuis plus de 20 ans, nous présente officiellement ces huit vitrines. Avec ses deux comparses, Oliver Kamm, designer, et Ludovic Gerber, graphiste, ils ont créé une association pour revitaliser un passage reliant la rue du Conseil à la place du Marché, au cœur de la vieille-ville. Laissées à l'abandon depuis plusieurs mois, ces vitrines vont désormais exposer différents artistes tous les deux mois. «Nous serons tour à tour les commissaires d'exposition dans nos domaines artistiques respectifs», relève le photographe veveysan.

Un graphiste iconique à l'honneur
Pour cette exposition inaugurale, c'est Peter Scholl, graphiste d'ori-



L'artiste Peter Scholl (au centre), entouré des trois fondateurs de l'association «Passage des 8». | N. Desarzens

gine biennoise, qui est mis en lumière. Avec plus de 50 ans de métier et un grand nombre d'affiches pour des acteurs culturels, il a fallu choisir quelles œuvres exposer. Ce sera donc ses affiches réalisées pour un cinéma d'art et d'essai zurichois, qui n'ont jamais été montrées avant hors de la capitale suisse. «Une exposition hors les murs, ça me plaît beaucoup. Cela permet une autre visibilité de mon travail», commente l'artiste. Et Ludovic Gerber d'abonder: «Etant moi-même graphiste, je connais bien son travail. Le fait qu'il ait réalisé le logo de la ville, c'était une manière de débiter l'aventure avec un clin d'œil.» Présente pour le vernissage vendredi dernier, la municipale veveysanne chargée de la culture, Alexandra Melchior, s'est montrée très enthousiaste. «Ce type

d'initiative entre pile dans un des objectifs de la législature, à savoir l'art dans l'espace public.»

Exposition à voir à la rue du Conseil 21, jusqu'au 31 mai. Les vitrines feront ensuite écho à Pictobello avec une exposition du graphiste neuchâtelois Joakim Monnier, dit l'Ange violent. www.passage-8.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien

En bref

VEVEY

41^e édition pour Animai

Un atelier de capoeira, de taekwondo ou encore une «battle» de hip-hop. Lors de cette manifestation gratuite, petits et grands auront pléthore d'activités à découvrir au Jardin du Rivage. Le festival propose des animations ludiques, des démonstrations sportives, des spectacles et des concerts. Nouveauté cette année: une collaboration avec la Fête de la Danse Vevey. Animai se déroule dès 16h ce vendredi et se poursuit jusqu'au dimanche 14 mai. **NDE**

YVORNE

Ateliers théâtre à la Couronne

Les douze élèves de l'Atelier Théâtre animé par Victoria Kaeslin sont à l'affiche du spectacle «Contes de l'à peu près» de Johann Corbard, pièce qui revisite quelques auteurs classiques, dont Perrault. Ils se produisent ce samedi à 20h et dimanche à 17h à la salle du restaurant de la Couronne. Entrée libre, chapeau. **KDM**

RIVIERA

23^e Nuit des musées

L'événement printanier revient sur la Riviera. Ce samedi, dix institutions de Vevey à Villeneuve ouvrent leurs portes gratuitement aux visiteurs avec un programme spécial consultable sur: www.museesriviera.ch. Un service de transport avec des véhicules anciens de type oldtimer sera affrété spécialement pour l'occasion afin de se déplacer d'un musée à l'autre. **XCR**

BEX

Soldat Louis à La Mine

Le 1^{er} Bellerine festival se déroulera le samedi 13 mai sur le parking de la brasserie-restaurant La Mine, route de Massongex à Bex. Au programme, les inoxydables Soldat Louis, les très chics Ça va chier et la jeune Marzella. Billets d'entrée sur place, 35 francs, 15 francs pour les moins de 16 ans. Informations complémentaires sur www.bellerinefestival.ch. **CBO**



Les participants ont gardé le sourire malgré la pluie.



Les cyclistes sont passés par le quai Perdonnet.



L'association sport et musique a fonctionné à la Kidical Mass.



Les forces de l'ordre ont accompagné les enfants sur le parcours.



La Kidical Mass, une activité avant tout familiale.

1^{re} Kidical Mass

Le 7 mai 2023

Afin de sensibiliser aux besoins et à la vulnérabilité des enfants lors de leurs trajets scolaires ou leurs loisirs, Pro Vélo Riviera a organisé une parade sécurisée de 4 km à travers la ville de Vevey.

Photos par **Fabrice Yerly**

Galerie complète sur notre site:
riviera-chablais.ch/galerie



Mercredi
10 mai

Théâtre

De vous à moi
Pièce

Max et Rodolphe ? Le premier conduit un poids lourd et a tous les attributs du mâle dominant alors que le second conçoit des parfums et se soucie autant de son prochain que de lui-même.
Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36, Montreux 19 h

Expositions

Les Schtroumpfs
Château de St-Maurice, Route du Chablais 1, Saint-Maurice 13.30-17.30 h

Ferdinand Hodler –
Revoir Valentine
Art

Cette exposition propose un nouvel éclairage sur le rapport qu'entretient Ferdinand Hodler à la mort, en mettant l'accent sur sa relation avec Valentine Godé-Darel.
Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2, Vevey 11-18 h

Sur les traces de Rodolphe A. Reiss
Art/Photographie
Une exposition qui détaille Rodolphe Reiss méthodes photographiques appliquées aux scènes du crime, aux faux billets de banque, aux armes des meurtriers, aux outils des cambrioleurs, etc.
Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99, Vevey 11-17.30 h

Edmond Bourqui
Galerie/Art contemporain
« Collectionneur idéal ». Une exposition sous le commissariat d'Anne Drouglazet, conservatrice ad interim du Cabinet cantonal des estampes, à découvrir au Pavillon de l'Estampe.
Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2, Vevey 11-18 h

Barbara Iweins – Katalog
Art/Photographie
L'Appartement – Espace Images Vevey, Place de la Gare 3, Vevey 14-18 h

Jeudi
11 mai

Théâtre

De vous à moi
Pièce

Max et Rodolphe ? Le premier conduit un poids lourd et a tous les attributs du mâle dominant alors que le second conçoit des parfums et se soucie autant de son prochain que de lui-même.
Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36, Montreux 19 h

Expositions

Les Schtroumpfs
Cette exposition porte un éclairage aussi ludique que didactique sur leur histoire et leur incroyable univers.
Château de St-Maurice, Route du Chablais 1, Saint-Maurice 13.30-17.30 h

Sur les traces de Rodolphe A. Reiss
Art/Photographie
Une exposition qui détaille Rodolphe Reiss méthodes photographiques appliquées aux scènes du crime, aux faux billets de banque, aux armes des meurtriers, aux outils des cambrioleurs, etc.
Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99, Vevey 11-17.30 h

Edmond Bourqui
Galerie/Art contemporain
« Collectionneur idéal ». Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2, Vevey 11-20 h

Ferdinand Hodler – Revoir Valentine


je 11 mai · 11-18 h
Exposition/Art · Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2 Vevey

Dès leur rencontre, le peintre est sensible à l'élégance de celle qu'il surnomme « La Parisienne ». Bientôt se développe entre eux une liaison – souvent idéalisée – qui se mue en tragédie lorsque Valentine, à peine devenue mère en 1913, doit livrer bataille contre un cancer. Le parcours retrace les principaux moments forts de ce cycle d'œuvres puissamment dramatique, devenu un véritable jalon au sein de l'œuvre de Hodler et, plus largement, de l'histoire de l'art moderne.

Divers

Cérémonie de remise des Mérites de Blonay – Saint-Légier
Cérémonie publique suivie d'un apéritif.
Grande Salle de Cojonnex, Route de Prélaz 2, Blonay 19.30 h

Vendredi
12 mai

Théâtre

De vous à moi
Pièce

Le premier conduit un poids lourd et a tous les attributs du mâle dominant alors que le second conçoit des parfums et se soucie autant de son prochain que de lui-même.
Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36, Montreux 20 h

Vendredi
12 mai
Villeneuve

Théâtre / Choréographie

L'Aigle prodige
Seul dans sa loge à l'Opéra de Paris, Dimitri Guerjev s'apprête à offrir au public sa version de la Bayadère. Mais avant le danseur reçoit la visite des fantômes de son passé.
Café-Théâtre de l'Odéon, Grand-Rue 43 20.30-22.30 h



Bleu comme une orange
Performance/Jeune public
Voyage symbolique
« Bleu comme une orange » emmène petits et grands à travers le temps et le monde, dont les riches facettes sont autant de portes pour aborder le thème universel de l'amour.
Dès 7 ans.
Oriental-Vevey, Rue d'Italie 22, Vevey 18 h

Expositions

Les Schtroumpfs
Réalisée pour célébrer les 65 ans de la création des Schtroumpfs, cette exposition porte un éclairage aussi ludique que didactique sur leur histoire et leur incroyable univers.
Château de St-Maurice, Route du Chablais 1, Saint-Maurice 13.30-17.30 h

Edmond Bourqui
Galerie/Art contemporain
« Collectionneur idéal ». Une exposition sous le commissariat d'Anne Drouglazet, conservatrice ad interim du Cabinet cantonal des estampes, à découvrir au Pavillon de l'Estampe.
Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2, Vevey 11-18 h

Sur les traces de Rodolphe A. Reiss
Art/Photographie
Une exposition qui détaille Rodolphe Reiss méthodes photographiques appliquées aux scènes du crime, aux faux billets de banque, aux armes des meurtriers, aux outils des cambrioleurs, etc.
Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99, Vevey 11-17.30 h

Ferdinand Hodler – Revoir Valentine
Art
Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2, Vevey 11-18 h

Barbara Iweins – Katalog
Art/Photographie
Après un onzième déménagement éprouvant, l'artiste a photographié 12'795 objets de sa maison.
L'Appartement – Espace Images Vevey, Place de la Gare 3, Vevey 14-18 h

Samedi
13 mai

Théâtre

De vous à moi
Pièce
Max et Rodolphe ? Le premier conduit un poids lourd et a tous les attributs du mâle dominant alors que le second conçoit des parfums et se soucie autant de son prochain que de lui-même.
Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36, Montreux 19 h

Bleu comme une orange
Performance/Jeune public
Voyage symbolique
« Bleu comme une orange » emmène petits et grands à travers le temps et le monde, dont les riches facettes sont autant de portes pour aborder le thème universel de l'amour.
Dès 7 ans.
Oriental-Vevey, Rue d'Italie 22, Vevey 17 h

L'Aigle prodige
Choréographie
Spectacle théâtral et chorégraphique librement inspiré de la vie de Rudolf Noureev.
Café-Théâtre de l'Odéon, Grand-Rue 43, Villeneuve 20.30-22.30 h

Expositions

Les Schtroumpfs
Château de St-Maurice, Route du Chablais 1, Saint-Maurice 13.30-17.30 h

Stéphane Sommer
Art
Voir – regarder : un va et vient
Espace ContreContre, Rue du Glarier 14, Place de la Petite Californie d'Agaune, Saint-Maurice 14-18 h

Edmond Bourqui
Galerie/Art contemporain
« Collectionneur idéal ». Une exposition sous le commissariat d'Anne Drouglazet, conservatrice ad interim du Cabinet cantonal des estampes, à découvrir au Pavillon de l'Estampe.
Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2, Vevey 11-18 h

Ferdinand Hodler – Revoir Valentine
Art
Cette exposition propose un nouvel éclairage sur le rapport qu'entretient Ferdinand Hodler à la mort, en mettant l'accent sur sa relation avec Valentine Godé-Darel.
Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2, Vevey 11-18 h

Nuit des Musées de la Riviera


sa 13 mai · 17-23.59 h
Exposition · Vevey
Un événement culturel incontournable à vivre en famille ou entre amis. De 17h à minuit, c'est entrée libre dans 10 musées de Villeneuve à Vevey. Tout au long de la soirée, d'anciens et fringants bus-navette de type « oldtimer » se chargeront de véhiculer gratuitement les visiteurs d'une institution à l'autre.

Sur les traces de Rodolphe A. Reiss
Art/Photographie
Une exposition qui détaille Rodolphe Reiss méthodes photographiques appliquées aux scènes du crime, aux faux billets de banque, aux armes des meurtriers, aux outils des cambrioleurs, etc.
Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99, Vevey 11-17.30 h

Dimanche
14 mai

Théâtre

De vous à moi
Pièce
Max et Rodolphe ? Le premier conduit un poids lourd et a tous les attributs du mâle dominant alors que le second conçoit des parfums et se soucie autant de son prochain que de lui-même.
Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36, Montreux 17 h

Kamishibai en Folie
Laissez-vous porter par la magie de cet art, dont les récits sauront vous surprendre, vous émerveiller.
Théâtre Le Pantographe, Avenue Reller 7, Vevey 11 h

Bleu comme une orange
Performance/Jeune public
Voyage symbolique
« Bleu comme une orange » emmène petits et grands à travers le temps et le monde, dont les riches facettes sont autant de portes pour aborder le thème universel de l'amour.
Dès 7 ans.
Oriental-Vevey, Rue d'Italie 22, Vevey 17 h

L'Aigle prodige
Chorégraphie
Spectacle théâtral et chorégraphique librement inspiré de la vie de Rudolf Noureev.
Café-Théâtre de l'Odéon, Grand-Rue 43, Villeneuve 17-19 h

Expositions

Les Schtroumpfs
Réalisée pour célébrer les 65 ans de la création des Schtroumpfs, cette exposition porte un éclairage aussi ludique que didactique sur leur histoire et leur incroyable univers.
Château de St-Maurice, Route du Chablais 1, Saint-Maurice 11-17 h

Stéphane Sommer
Art
Voir – regarder : un va et vient
Espace ContreContre, Rue du Glarier 14, Place de la Petite Californie d'Agaune, Saint-Maurice 14-18 h

Ferdinand Hodler – Revoir Valentine
Art
Cette exposition propose un nouvel éclairage sur le rapport qu'entretient Ferdinand Hodler à la mort, en mettant l'accent sur sa relation avec Valentine Godé-Darel.
Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2, Vevey 11-18 h

Edmond Bourqui
Galerie/Art contemporain
« Collectionneur idéal ». Une exposition sous le commissariat d'Anne Drouglazet, conservatrice ad interim du Cabinet cantonal des estampes, à découvrir au Pavillon de l'Estampe.
Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2, Vevey 11-18 h

Sur les traces de Rodolphe A. Reiss
Art/Photographie
Une exposition qui détaille Rodolphe Reiss méthodes photographiques appliquées aux scènes du crime, aux faux billets de banque, aux armes des meurtriers, aux outils des cambrioleurs, etc.
Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99, Vevey 11-17.30 h

Mots fléchés

RECOPIER EN CONNAIS- SANCE DE CAUSE	INFLAMMA- TION CAMION- NEUSES	AUNÉES BOTTE EURO- PEENNE	ESPRIT C'EST TOUTE UNE HISTOIRE	STUPIDE	VOLCAN ITALIEN AFFRÉTENT
COUVER- TURE DIRECTE				HAUTEUR DE LA VOIX S'EXTASIE- RENT (SE)	
SINGE- ARAIGNÉE SANS POIS			BONNE ACTION AFFABLE	IRIDIUM POUR MENDELEIEV	CELA DÉSIGNE UNE ENZYME
REPANDU EN SURFACE À L'ÉTAT BRUT	CONVERTIT AU CORAN GALERIES D'ART		RÉPÉTÉS APPRÉCIER	INSCRIT AU REGISTRE LIGAMENT	CELA REMONTE À HOMÈRE
ÉPROUVÉ VIVEMENT SOULAITE ATTEINDRE		JOUR DE FÊTE JOLIE CHA- RENTAISE	CELA MAR- QUE UNE NÉGATION MAÎTRE	ATTRAPÉ	
LAISSERAS COULER	IL EST PROPRIC AUX VACANCES		ILS PRENNENT FEU L'HIVER	DÉTALÉ	

Solutions

6 8 2 2 5 7 1 1 6 7 3 7 10
4 7 1 8 6 9 6 6 2 5 5 11
9 5 6 7 6 2 2 7 7 4 4 12
6 9 7 7 8 3 2 2 1 6 1 13
1 6 6 2 9 5 5 4 4 3 6 14
8 2 2 1 6 1 7 7 1 3 6 15
7 6 8 3 5 7 7 1 1 5 5 16
8 4 4 3 6 8 8 5 2 2 7 17
5 1 9 3 2 2 8 6 4 4 18

8 3 6 9 5 2 7 4 1 1 6
2 4 7 1 1 8 6 9 6 2 5 11
5 1 1 8 2 2 7 7 4 4 12
3 6 5 7 7 4 4 3 6 14
1 7 8 2 2 9 5 5 4 4 3 15
9 2 4 8 1 3 6 3 6 5 7 16
6 8 2 4 7 1 1 5 5 4 17
4 9 3 6 8 8 5 2 2 7 18
7 5 1 9 3 2 2 8 6 4 19

1 2 3 4 5 6 7 8 9
E R E S I A V H R Q D 10
T B D S B A R 11
3 1 4 1 3 3 3 3 3 14
Q V Y T R A T 15
M V E N I O D D 16
E B B I A V M 17
T N N S I V I 18
U N Y S U O U 19
R E D O M O M E S 20
1 2 3 4 5 6 7 8 9

1 2 3 4 5 6 7 8 9
A V E S H S B E A
S B H V B I B R 10
D B N I S B S I A
I N E I N B S S B 11
B N R I V P U R C 12
S B R B I S B E W 13
V S I W V S I T I N 14
I V B B E V I V 15
B U T A E B T I O 16
N O I T U R E 17
P E R I T N E N I 18
N I A V O R B B E 19

DIFFICILE
FACILE
BIG BAZAR : BASTILLE - ILLÉGALE - SABOTEUR.

Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Ils tentent d'améliorer les conditions de travail. 2. Pièce d'échiquier. Il transporte les victimes d'accidents vers un centre hospitalier. 3. Tables de marché. Causé du tort. 4. Réponse négative. Ensemble de huit éléments binaires. 5. Vendeur de linge de maison. 6. Alcool produit en Charente. 7. Petite scie à poignée et à lame rigide. Précision horaire. 8. Type de fermeture contact. 9. Trahir un effort. Tissu gras du porc. 10. Centre de distribution du pain. 11. Passe le pas. Coup de froid. 12. Saison chaude. Résultat chiffré d'un match. 13. Débarrassée de nuisibles.

VERTICALEMENT

1. Sur une vaste surface. Toujours pressé. 2. Partie tournante d'une machine. Dont on ne se débarrasse pas facilement. 3. Camélide sauvage d'Amérique du Sud. Poser un œil. 4. Il soigne les maux de tête. Assaisonner avec une baie. 5. Procure des remèdes. Procédé d'évaluation. 6. Péroné ou tibia. Fruit rouge et âpre de l'aubépine. Adverbe de proximité. 7. Phrase sacrée de l'hindouisme. Navires de marchandises. 8. Touchée en plein cœur. Vie professionnelle. 9. Nouvel épisode. Façonnée.

1	2	3	4	5	6	7	8	9
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								
13								

Sudoku

Facile

			9				6	4
4	9		6			2		1
		2	4			5		
			8		3	6		
		8	2		6	3		9
3	5	7						2
	1			4			2	8
4	7		6	8			3	5
3		5	2		4			

Difficile

8			9			5		3
		3	8					2
2		1		5	3			7
		5	7		9			8
		4			2			
	9						6	
	1	8						
			6		8			4
			1					

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

U E T O
R L A B
G A S T
E L L I

SUISSE - STRASBOURG - RÜDESHEIM - COBLENCE - MAYENCE - RASTATT - STRASBOURG - SUISSE

Du 9 au 14 juillet 2023

À bord du bateau

MS GERARD SCHMITTER

Naviguez vers

de nouveaux horizons !

Départs:

Aigle, Vevey,

Montreux

et Lausanne

Histoire, traditions et ambiance rhénane

Embarquez pour une croisière sur le Rhin entre l'Alsace et l'Allemagne à travers une incroyable diversité de paysages, cultures et histoires.

Plongez au cœur d'un terroir authentique et riche en découvertes: visite de Strasbourg en bateau mouche, dégustation de vins et visites de musées réputés seront au rendez-vous.

Un voyage organisé par CroisiEurope en collaboration avec Riviera Chablais

Notre journaliste Christophe Boillat vous accompagnera et réalisera un reportage lors de ce fabuleux voyage.

CroisiEurope

Les croisières, c'est notre métier

SUISSE

Riviera Chablais

votre région

Les temps forts

- Le grand classique du Rhin romantique

Les incontournables

- Rüdesheim, un voyage dans le temps au musée de la musique mécanique
- Coblence et de la forteresse Ehrenbreitstein
- Mayence et du musée Gutenberg

Les coup de cœur

- Le sentier des cimes, une expérience grandeur nature unique

Les plus CroisiEurope

- Pension complète **boissons incluses** aux repas et au bar
- Cuisine française raffinée; dîner et soirée de gala; cocktail de bienvenue
- Wifi gratuit à bord
- Système audiophone pendant les excursions
- Présentation du commandant et de son équipage
- Animation à bord
- Assurance assistance/rapatriement
- Taxes portuaires incluses

CHF 1'560.-

Tarifs non abonnés

(prix par personne)

Croisière incluant acheminement

- + 2 excursions
- + 1 abonnement annuel pour le journal Riviera Chablais

Enfants jusqu'à 16 ans:

CHF 355.-

Offre spéciale abonnés

CHF 1'410.-

(prix par personne)

Croisière incluant acheminement

- + 2 excursions

Enfants jusqu'à 16 ans:

CHF 355.-

Prêt à embarquer ?

Contactez nous au 021 320 72 35 ou sur www.croisieurope.ch

Prémices d’une nouvelle saison pour les fils Rogivue

Chexbres

Avec le retour des beaux jours, la sève monte et les petits rameaux colorent les ceps de vignes. L'ébourgeonnage va rythmer le quotidien des vignerons ces deux prochaines semaines. Une étape cruciale pour les futures récoltes.

Textes et photos:
Noémie Desarzens

«Ce rameau-là, il fait doublon. Il faut donc l'enlever, comme ça le cep se focalisera sur moins de grappes de raisin et la qualité du vin sera meilleure. Notre objectif est de sélectionner quatre bois.» En ce début de mois de mai, la nature s'éveille doucement et les vignes redémarrent.

Ces deux prochaines semaines, François Rogivue va s'atteler à l'ébourgeonnage des parcelles familiales, réparties dans le vignoble de Lavaux et à Bonvillars. Un travail répétitif, à la main. Mais qui ne décourage pas le vigneron-encaveur: «La qualité d'un vin résulte à 80% du travail effectué dans les vignes. C'est la satisfaction d'un travail bien fait, car l'on voit le fruit de notre labeur.» Débroussailler ces lianes assure la bonne maturation des grappes d'ici à l'automne. Une tâche saisonnière à la saveur particulière cette année pour François, marquée par la reprise du domaine.

Une histoire de famille

Avec son frère Benoît, ils vont reprendre au 1^{er} janvier les vignes cultivées aujourd'hui par leur père Jean-Paul et son frère jumeau Jean-Daniel, qui les avaient eux-mêmes reprises il y a 25 ans. «Cela fait déjà 5 ans que l'on prépare cette transition», souligne Jean-Paul. Et son frère de compléter: «On est très contents que l'exploitation puisse être remise. La tradition familiale perdue!»

La viticulture fait partie de la vie des Rogivue depuis 1950, grâce à un arrière-grand-père agriculteur qui a troqué sa ferme contre des ceps. «Il y a toujours eu de la vigne chez nous, mais cela fait quatre générations qu'elle est exploitée de manière professionnelle», détaille Jean-Paul. D'un hectare à l'origine, on en dénombre aujourd'hui une dizaine. La famille produit majoritairement du vin blanc, en particulier du Chasselas, avec quelques cépages de vin rouge. «Du temps de notre grand-père, il y avait deux vins différents. Nous en proposons actuellement quatorze», ajoute Jean-Daniel.

Une diversification intéressante tant pour la clientèle que pour les vignerons. «C'est comme un artiste, cela permet d'avoir plusieurs couleurs sur notre palette», explique François. Cultiver la vigne reste un métier éprouvant, qui subit les affres de la météo. «En 2005, nous avions tout perdu à cause de la grêle!», se remémore Jean-Daniel. Le cadre de travail reste idyllique, avec cette vue plongeante sur le Léman et les sommets encore enneigés à

cette saison, même si l'on s'y habitue à force.

Deux frères à la relève

Malgré la rudesse du métier, il reste que pour Jean-Paul, être vigneron, «c'est le plus beau métier du monde!» Une passion transmise à ses fils, qui ont hâte de prendre les rênes. «Cela fait depuis toujours que je baigne dans ce milieu, précise François. Avec une cinquantaine d'heures par semaine, en incluant les week-ends, la question s'est bien sûr posée. Mais l'indépendance, c'est valorisant et ça fait sens.» Forts de l'expérience de leur père et de leur oncle, les deux frères espèrent faire perdurer cet équilibre des responsabilités. Car ce travail en binôme permet

“

La qualité d'un vin résulte à 80% du travail effectué dans les vignes. C'est la satisfaction d'un travail bien fait, car l'on voit le fruit de notre labeur”

François Rogivue
Vigneron-encaveur

bien des avantages: «Nous avons tout de même pu prendre des vacances et des week-ends de congé», sourit Jean-Paul.

Un système que permet la taille de leur exploitation. «C'est impossible d'y travailler seul», renchérit Jean-Daniel. Ainsi, pour éviter que le travail ne se fasse «à double», les jumeaux alternent entre vignes et cave. «J'étais responsable des millésimes pairs, et chaque année, aux vendanges, on échangeait nos rôles. Cela nous a permis de rester dans le coup», relève humblement Jean-Paul.

Transmission sereine

La transition entre les deux générations se fait dans la douceur. François a réemménagé dans la bâtisse familiale historique de-



Le domaine viticole sera repris par les fils de Jean-Paul Rogivue, Benoît (à gauche) et François, au 1^{er} janvier 2024.
| Famille Rogivue



Ces prochains jours, François va procéder à la sélection des rameaux. Entièrement fait à la main, l'ébourgeonnage détermine la qualité et l'espérance de vie du cep.

puis six mois, car «c'est important qu'un des patrons habitent sur place». Son frère Benoît aura son diplôme de la Haute Ecole de Changins en poche dans moins d'un mois. Quant au père et à l'oncle, ils ne seront jamais bien loin. Jean-Paul a déménagé d'une

maison, juste à côté, tandis que son jumeau habite dans une ferme à Puidoux depuis 2020.

«On sera toujours dans les parages, mais sous les ordres de mes neveux», indique Jean-Daniel. Autre signe que le changement s'installe: la modification

de leurs étiquettes. Bouteille à la main, François compare les deux identités visuelles: «Nous aimerions moderniser un peu tout ça avec un graphisme plus épuré. Mais nous allons garder l'ovale Rogivue, c'est notre marque de fabrique!»

Un vigneron de la Confrérie

Aujourd'hui président de la commission des vignes, «l'épine dorsale de la Confrérie des Vignerons», Jean-Daniel Rogivue a d'abord passé dix ans au sein du Conseil de la Confrérie. Objectif de cette commission? «Contrôler les vignobles trois fois par année, en avril pour la taille, en juillet pour les remplacements de ceps ainsi que pour l'ébourgeonnage, et en septembre pour les vendanges. Tous les trois ans, un vigneron-tâcheron est récompensé pour son travail.» Près de 80 d'entre eux reçoivent la visite et le contrôle de cette commission, composée de sept experts. Ils inspectent quelque 280 hectares de vignes sur 26 communes, des environs de Vevey, Pully, jusqu'à Lavey.



Après 40 ans dans les vignes, les frères jumeaux Jean-Daniel (à gauche) et Jean-Paul vont passer la main à la nouvelle génération.



Les ceps plantés proche des parois sont plus précoces, grâce à la chaleur dégagée de la pierre.